

ISIDORE DE SÉVILLE

ÉTYMOLOGIES

LIVRE 15

LES CONSTRUCTIONS ET LES TERRES

FRE 2789 – CNRS

Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité

© Presses Universitaires de Franche-Comté 2004

ISBN 2-84867-065-7

Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité

ISIDORE DE SÉVILLE
ÉTYMOLOGIES

LIVRE 15

LES CONSTRUCTIONS ET LES TERRES

Texte établi, traduit et annoté

par

Jean-Yves Guillaumin et Pierre Monat

Presses Universitaires de Franche-Comté 2004

ISIDORE DE SÉVILLE

ÉTYMOLOGIES

LIVRE 15

LES CONSTRUCTIONS ET LES TERRES

1. **Les cités.** (1) À propos des fondateurs de villes¹, on ne trouve généralement qu'opinions divergentes, au point que, même pour Rome, on ne peut établir son origine avec précision. En effet, Salluste² dit : " La ville de Rome, dit-on, eut pour fondateurs et pour premiers habitants les Troyens ; à ceux-ci se joignirent les Aborigènes. " D'autres disent que Rome fut fondée par Évandre ; c'est selon cette opinion que Virgile dit :

*Alors le roi Évandre, fondateur de la citadelle de Rome...*³

D'autres, que ce fut par Romulus ; ainsi :

*Vois, mon fils, sous ses auspices cette Rome illustre...*⁴

(2) Si donc, pour une si grande cité, aucune certitude ne s'impose, il n'y a rien d'étonnant à ce que pour les autres, il y ait des hésitations. C'est pourquoi, quand les historiens ou les commentateurs affirment des choses différentes, nous ne devons pas les condamner au motif d'ignorance ; en fait, c'est l'antiquité même des choses qui a créé l'erreur. Il y a cependant des villes pour lesquelles une origine certaine est rapportée soit par les saintes Écritures, soit par les histoires des peuples païens : il faut, très brièvement, les passer en revue.

(3) Avant le déluge, Caïn, le premier, fonda dans le pays de Naïd la cité d'Énoch, du nom de son fils⁵, ville qu'il remplit uniquement de la multitude de sa postérité⁶.

ISIDORI
ETYMOLOGIARVM
LIBER XV
DE AEDIFICIIS ET AGRIS

I. De ciuitatibus. (1) De auctoribus conditarum urbium plerumque dissensio inuenitur, adeo ut nec urbis quidem Romae origo possit diligenter agnosci. Nam Sallustius dicit: " Urbem Romam, sicuti ego accepi, condidere atque habitauere initio Troiani et cum his Aborigines. " Alii dicunt ab Euandro ; secundum quod Vergilius :

Tum rex Euandrus Romanae conditor arcis...

Alii a Romulo, ut :

En huius, nate, auspiciis illa inclita Roma...

(2) Si igitur tantae ciuitatis certa ratio non apparet, non mirum si in aliarum opinione dubitatur. Vnde nec historicos nec commentatores uaria dicentes imperitiae condemnare debemus, quia antiquitas ipsa creauit errorem. Sane quasdam, de quibus aut sanctae Scripturae aut historiae gentium certam originem referunt, paucis admodum uerbis retexere oportet.

(3) Primus ante diluuium Cain ciuitatem Enoch ex nomine filii sui in Naid condidit, quam urbem sola multitudine suae posteritatis impleuit. (4) Primus

I. (1) conditarum : -orum X D || nec : ne T (*cum Seru. Aen. 7, 678*) || condidere C (*cum Seru.*) : condere TUX DHf Li. uide notam || habitauere C (*cum Seru.*) : -tare TUX DHf Li. uide notam || initio : in i. DHf || aborigines : ab origine UX H || conditor : condidit f.

(2) tantae : ante D || aliarum : -orum X || dubitatur : -auit D || imperitiae C (*cum Seru.*) : imperite TUX DH Li. incipere f.

(3) naid Li. : india TUX DHf.

(4) Après le déluge, le géant Nemrod, le premier, fonda la ville de Babylone⁷, en Mésopotamie. Celle-ci fut agrandie par Sémiramis, reine d'Assyrie, qui dota la ville d'un mur de brique cuite et de bitume⁸. Quant à son nom, elle l'a tiré de la confusion⁹, parce que c'est là que furent confondues et mélangées les langues des constructeurs de la tour. (5) Les Juifs prétendent que Sem, fils de Noé, qu'ils appellent Melchisédech¹⁰, aussitôt après le déluge, fonda la ville de Salem, en Syrie, où se trouvait le royaume de ce même Melchisédech¹¹. Celle-ci fut ensuite aux mains des Jébuséens¹², à cause desquels elle reçut le nom de Jébus ; et c'est ainsi que la réunion des deux noms, Jébus et Salem, a donné le nom de Jérusalem¹³, qui a ensuite été appelée par Salomon Hierosolyma¹⁴, c'est-à-dire Hierosolomoniam. Son nom a été corrompu en Solyma par les poètes¹⁵, et par la suite elle a été appelée Aelia par Aelius Hadrien¹⁶. C'est là que¹⁷ se trouve Sion, qui signifie en hébreu " le guet " ¹⁸, parce qu'elle est construite sur une hauteur et se voit de loin quand on arrive. Quant à Jérusalem, ce nom se traduit dans notre langue par " la pacifique " ¹⁹.

Fondateurs et fondatrices des villes célèbres²⁰. (6) Dionysus, que l'on appelle aussi Liber Pater, ayant parcouru l'Inde en vainqueur, donna son nom à la ville de Nysa qu'il fonda sur l'Indus²¹, et la peupla de cinquante mille hommes. (7) Médus, fils d'Égée, construisit Média²² ; d'où le nom de Médie qui échet à la région²³. (8) La ville de Persépolis, capitale du royaume perse, fut fondée par Persée, fils de Danaé²⁴ ; c'était une ville très célèbre et remplie de trésors ; c'est aussi de Persée que vient le nom de la Perse²⁵. (9) Ctésiphon²⁶ fut aussi fondée par les Parthes dans leur pays, pour rivaliser avec la ville de Babylone. (10) Suse²⁷, la ville de Perse, fut fondée, dit-on, par le frère de Memnon. Son nom de Suse lui vient de sa situation sur le fleuve Suse. C'est là que se trouve le palais de Cyrus, resplendissant des nuances de blanc de ses pierres, avec des colonnes et des plafonds d'or et de pierres précieuses, et qui renferme même une représentation du ciel marquée d'étoiles brillantes, ainsi qu'une foule de choses incroyables pour l'esprit humain²⁸. (11) La ville de Bactres fut fondée par les Bactriens,

post diluuium Nembroth gigans Babylonem urbem Mesopotamiae fundauit. Hanc Semiramis regina Assyriorum ampliavit, murumque urbis bitumine et cocto latere fecit. Vocabulum autem sumpsit a confusione, eo quod ibi confusae sint atque permixtae linguae aedificantium turrem. (5) Iudaei asserunt Sem, filium Noe, quem dicunt Melchisedech, primum post diluuium in Syria condidisse urbem Salem, in qua regnum fuit eiusdem Melchisedech. Hanc postea tenuerunt Iebusaei, ex quibus et sortita uocabulum est Iebus; sicque duobus nominibus copulatis Iebus et Salem uocata est Hierusalem, quae postea a Salomone Hierosolyma quasi Hierosolomonia dicta est. Haec et corrupte a poetis Solyma nuncupata est, et postmodum ab Aelio Hadriano Aelia uocitata est. In ipsa est et Sion, quae Hebraice interpretatur speculatio, eo quod in sublimi constructa sit et de longe uenientia contempletur. Hierusalem autem pacifica in nostro sermone transfertur.

Oppida nobilia qui uel quae constituerunt. (6) Dionysus, qui et Liber Pater, cum Indiam uictor perambulasset, Nysam urbem ex suo nomine iuxta Indum fluuium condidit et quinquaginta milibus hominum adimpleuit. (7) Medus autem Aegei filius Mediam construxit; unde et regio eius Mediae nomen sortita est. (8) Persepolim urbem caput Persici regni Perseus Danaes filius condidit famosissimam confertissimamque opibus; a quo et Persida dicta est. (9) Ctesiphontem quoque Parthi apud Parthiam condiderunt in aemulationem Babyloniae urbis. (10) Susis oppidum Persidae aiunt Memnonis fratrem constituisse. Dicta autem Susis quod immineat Susae fluuio. Ibi est regia Cyri, lapide candido et uario cum columnis aureis et lacunaribus gemmisque distincta, continens etiam simulacrum caeli stellis micantibus praesignatum, et cetera humanis mentibus incredibilia. (11) Bactrum oppidum Bactriani

(4) sint : sunt X Hf.

(5) nuncupata : dicta X || uocitata : uocata X H^{pc} || quae postea — dicta est : om. T || in (ipsa) X DHf : om. TU secl. Li. uide notam || autem : secl. Li.

tit. oppida : o. autem X DHf.

(6) dionysus Li. : -sius TUX DHf || milibus H : milia TU Df in alia X || adimpleuit H^{pc} : impleuit TX H^{mf}.

(8) danaes Ar. : ad ae DH adiae f adie X athei T uide notam.

(10) fratrem : patrem T || dicta : -us TU DHf || regia : regna X || continens : -net X || micantibus : migrantibus D.

qui l'ont nommée d'après le nom de leur fleuve, que l'on appelle Bactros²⁹. (12) La cité de Carra, en Mésopotamie, au delà d'Édesse, fut fondée par les Parthes, là où jadis une armée romaine fut taillée en pièces, et Crassus, son général, fait prisonnier³⁰. (13) La ville d'Édesse, en Mésopotamie, fut fondée par Nemrod, fils de Kush³¹, quand il eut quitté Babylone, et il y établit aussi son royaume ; auparavant, cette ville s'était appelée Arach³². C'est lui qui construisit aussi Chalannen, dont le nom fut ensuite changé, d'après celui du roi Séleucus, en Séleucia³³. La ville de Philadelphie, en Arabie, fut fondée par Rephaïm³⁴, peuplade très ancienne, qui fut exterminée par les fils de Loth. (14) Séleucus, l'un des successeurs d'Alexandre, après la mort de celui-ci, s'empara de la partie orientale de son empire et fonda une ville en Syrie ; il lui donna le nom de son père Antiochus et l'appela Antioche, et il en fit la capitale de la Syrie. C'est lui aussi qui construisit Laodicée et Séleucie, lui encore qui édifia Apamée et Édesse. (15) Damas, en Syrie, fut fondée et ainsi nommée par Damascus, fils de l'intendant d'Abraham³⁵. C'est elle qui occupait le premier rang de toute la Syrie ; car on n'y voyait pas encore prospérer Antioche, Laodicée ni Apamée, villes qui furent fondées après Alexandre, comme nous le savons. Ce Damascus est celui qu'Abraham avait désigné comme son héritier avant qu'Isaac lui fût promis. (16) La ville de Gaza, en Palestine, fut fondée par les Évéens³⁶, et habitée par des Cappadociens, après l'extermination des anciens occupants. Elle s'appelle Gaza parce que Cambyse, roi de Perse, y plaça ses trésors au moment de porter la guerre chez les Égyptiens ; car en langue perse, le trésor se dit *gaza*³⁷. (17) La ville de Philistim fut fondée par les Allophyles³⁸ : c'est en fait Ascalon, dont nous avons parlé plus haut³⁹, ainsi appelée du nom de Cesloïm, qui était le petit-fils de Cham et le fils de Mesraïm. (18) La ville de Dor⁴⁰ fut jadis très puissante ; quand on revient sur ses pas⁴¹, il y a la Tour de Straton qui, plus tard, reçut d'Hérode, roi de Judée, le nom de Césarée, en l'honneur de César Auguste. C'est dans cette ville que <Paule> vit la maison de Corneille transformée en église du Christ⁴², la modeste demeure de Philippe avec la chambre de ses quatre filles vierges, les prophétesses⁴³. (19) Joppé⁴⁴, ville de Palestine, sur la mer, fut construite par ces mêmes Palestiniens⁴⁵ ; on y montre un rocher où sont encore fixés des restes des chaînes d'Andromède ; et la taille

condiderunt, ex proprio amne eum cognominantes, qui Bactros uocatur. (12) Carra ciuitas Mesopotamiae trans Edessam condita a Parthis, ubi quondam Romanus est caesus exercitus, et Crassus dux captus. (13) Edessam urbem Mesopotamiae condidit Nembroth, filius Chus, postquam de Babylone migravit, in qua et regnavit; quae antea Arach cognominata est. Ipse construxit et Chalannen, quae postea uerso nomine a Seleuco rege dicta est Seleucia. Philadelphiam urbem Arabiae condidit Raphaim, gens antiquissima, quam interfecerunt filii Loth. (14) Seleucus, unus ex posteris Alexandri, post mortem eiusdem Alexandri occupato regno orientis urbem in Syria condidit, eamque ex Antiochi patris sui nomine Antiochiam nuncupauit, et Syriae caput instituit. Ipse quoque Laudiciam et Seleuciam, ipse Apamiam et Edessam urbem construxit. (15) Damascum Syriae conditam et nuncupatam a Damasco dispensatoris Abrahae filio. Haec antea in omni Syria tenuit principatum; necdum enim florebant ibi Antiochia, Laudicia et Apamia, quas urbes post Alexandrum constructas esse cognoscimus. Hic est Damascus quem Abraham futurum sibi heredem dixerat antequam esset illi promissus Isaac. (16) Gazam oppidum Palaestinae condiderunt Euaei, in qua habitauerunt Cappadoces, pristinis cultoribus interfectis. Vocata autem Gaza eo quod ibi Cambyses rex Persarum thesauros suos posuit, cum bellum Aegyptiis intulisset; Persarum enim lingua thesaurum gaza nominatur. (17) Philistim urbem condiderunt Allophyli; ipsa est Ascalon, de qua superius memorauimus, nuncupata ex nomine Cesloim, qui fuit nepos Cham et filius Mesraim. (18) Dor urbs fuit quondam potentissima; et uersa uice Stratonis turris, postea ab Herode, rege Iudaeae, in honorem Caesaris Augusti Caesarea nuncupata. In qua Corneli domum Christi uidit ecclesiam, et Philippi aediculas, et cubiculum quattuor uirginum prophetarum. (19) Ioppe oppidum Palaestinae maritimum idem Palaestini aedificauerunt; ubi saxum ostenditur quod uinculorum Andromedae

(11) ex : et *X DHf* || eum : eam *H* || bactros : -us *Xf*.

(12) caesus : cessus *H* eius *f*.

(13) arach : harec *T* iare *H* sare *X* iare *Df* || chalannen : calanne *T DHf* galline *X*.

(14) posteris : pueris *T DHf* || alexandri — eiusdem *om. H* || apamiam *Hf* : -ium *X*.

(15) filio : -ae *X* || alexandrum : -driam *X*.

(16) qua : quo *T*.

(17) cham : cain *X Hf*.

(18) honorem : qua *D* || domum : -us *X* || uidit : uidelicet *X* || ecclesiam : -a *Li. uide notam*.

(19) quod : quo *X Hf*.

du monstre qui la menaçait était supérieure à celle d'un éléphant⁴⁶. (20) Jéricho, d'après la tradition, fut construite par les Jébuséens, desquels on affirme qu'elle a tiré son nom⁴⁷. Elle fut renversée par Josué. Après elle, une autre ville fut construite par Ozam, de Béthel dans le territoire d'Ephraïm. Mais celle-ci aussi, à l'époque du siège de Jérusalem par les Romains, fut prise et détruite parce que ses citoyens avaient trahi leur parole⁴⁸. À côté d'elle fut construite une troisième ville, qui existe encore de nos jours. (21) Sichem, ville de Samarie, appelée Sichima en grec et en latin, a été bâtie par Hamor, qui lui donna le nom de Sichem son fils⁴⁹ ; c'est actuellement Naplouse, cité des Samaritains. (22) Béthel, ville de Samarie, fut fondée par les Jébuséens ; elle s'appelait d'abord Louz ; mais après que, dans son sommeil, Jacob y eut contemplé une échelle qui se dressait jusqu'au ciel et eut dit : " C'est vraiment ici la maison de Dieu et la porte du ciel ", ce lieu reçut, pour cette raison, le nom de Béthel, c'est-à-dire " Maison de Dieu ". Mais quand y furent fabriqués les veaux d'or de Jéroboam, on appela Bethaven, c'est-à-dire " Maison de l'Idole ", cette ville qui était appelée auparavant " Maison de Dieu " ⁵⁰. (23) Bethléem de Juda, la cité de David, qui vit naître le Sauveur du monde, fut fondée, dit-on, par les Jébuséens, et porta d'abord le nom d'Éphrata⁵¹. Mais quand Jacob y fit paître ses troupeaux, il donna à ce lieu, par une sorte de prophétie sur l'avenir, le nom de Bethléem, qui se traduit " Maison du pain ", à cause du pain qui y descendit du ciel. (24) Hébron, cité de Judée, qui s'appelait autrefois Arbé, fut fondée par les géants, sept ans avant le moment où ils fondèrent en Égypte la ville de Tanis⁵². Cette Arbé tire son nom du nombre⁵³, parce que trois patriarches y sont enterrés, ainsi qu'Adam, ce qui fait quatre. Elle fut aussi appelée Mambré⁵⁴, du nom d'un ami d'Abraham. (25) Samarie, qui a donné son nom à toute la région qui l'entourait, a été construite par Sennachérib, roi des Assyriens⁵⁵ ; il l'appela Samarie, c'est-à-dire " la Garde ", parce que, quand il déporta Israël chez les Mèdes, il y plaça des gardes. Cette ville fut assiégée et prise par Antiochus, qui la rasa complètement. Plus tard, Hérode la rebâtit sur ses fondations et, en l'honneur d'Auguste, l'appela Augusta, en grec Sébasté⁵⁶. C'est là que se trouvent les corps d'Élisée et du prophète Abdias, ainsi que celui de Jean-Baptiste⁵⁷, à qui nul n'a été supérieur parmi les enfants des femmes. (26) Tibériade, c'est Hérode II⁵⁸ qui l'a fondée, en Judée, en l'honneur de Tibère César. (27) Tyr, ville des Phéniciens, a été fondée par les Phéniciens. C'est depuis cette cité que l'on apportait l'or au roi Salomon. C'est là que l'on fait les meilleures teintures

uestigia adhuc retinet ; cuius beluae forma eminentior elephantis fuit. (20) Iericho a Iebusaeis condita traditur, a quibus et nomen traxisse perhibetur. Hanc subuertit Iesus. Post quam instruxit aliam Ozam de Bethel ex tribu Ephraim. Sed et haec eo tempore quo Hierusalem oppugnabatur a Romanis propter perfidiam ciuium capta atque destructa est ; propter quam tertia aedificata est urbs, quae hodieque permanet. (21) Sichem Samariae urbem, quae Latine et Graece Sichima uocatur, aedificauit Emor appellauitque eam nomine Sichem filii sui. Ipsa nunc est Neapolis, ciuitas Samaritanorum. (22) Bethel urbem Samariae condiderunt Iebusaei, quae prius uocabatur Luza ; sed postquam dormiens ibi Iacob uidit scalam innitentem caelo et dixit " Vere hic domus Dei est et porta caeli ", hac ex causa nomen locus accepit Bethel, id est domus Dei. Quando autem ibi a Ieroboam uituli aurei fabricati sunt, uocata est Bethauen, id est domus idoli, quae antea uocabatur domus Dei. (23) Bethlehem Iuda, ciuitas Daud, quae mundi genuit saluatorem, a Iebusaeis condita fertur et uocata primum Ephrata. Quando autem ibi Iacob pecora sua paut, eidem loco Bethlehem nomen quodam uaticinio futuri imposuit, quod domus panis interpretatur, propter eum panem qui ibi de caelo descendit. (24) Hebron ciuitas Iudaeae, quae quondam uocabatur Arbe, condita est a gigantibus ante septem annos quam ab eis Tanis urbs Aegypti conderetur. Ipsa est Arbe a numero ita uocata, quod ibi tres patriarchae sepulti sunt et quartus Adam. Ipsa est et Mambre uocata ex uno amico Abrahae. (25) Samariam, a qua omnis regio quae circa eam fuit nomen accepit, Sennacherib rex Assyriorum construxit uocauitque Samariam, id est custodiam, quia, quando Israel transtulit in Medos, ibi custodes constituit. Hanc obsidione captam Antiochus solo coaequauit. Quam postea Herodes a fundamentis instaurans in honorem Augusti Augustam, id est Sebastiam graeco sermone, uocauit. Ibi siti sunt Heliseus et Abdias prophetae et, quo maior inter natos mulierum non fuit, Baptista Iohannes. (26) Tiberiadem uero Herodes alius in Iudaea in nomine Tiberii Caesaris condidit. (27) Tyrus urbs Phoenicum condita a Phoenicibus fuit. Haec est ciuitas ex qua aurum regi Salomoni deferebatur ; in qua optima purpura

(20) hanc : hunc *D* || post quam : pro qua *Ar. ex Hier. de Loc. Hebr. 40* || propter quam : pro qua *Hier. ibid.* || hodieque : hodie usque *T om. X H.*

(22) ieroboam : roboam *H* || uituli *H* : -ae *X om. f* || aurei : -ae *X* || fabricati : -ae *X.*

(23) ephrata *Li.* : euphrata *X DHf* eufrata *U* eufrate *T.*

(25) a qua : ex qua *X* || custodiam : -dem *T Hf* || siti : sepulti *X.*

de pourpre. Voilà pourquoi la pourpre de qualité supérieure est appelée tyrienne. (28) Les Phéniciens, partis de la Mer Rouge, fondèrent Sidon, ville très opulente : ils l'appelèrent Sidon à cause de l'abondance des poissons : en effet, les Phéniciens désignent le poisson par le mot *sidon*. Ils fondèrent également Tyr en Syrie, et aussi, en Afrique, Utique, Hippone, Leptis et d'autres villes sur les rivages de la mer. (29) C'est eux aussi qui fondèrent Thèbes, en Béotie, sous la conduite de Cadmus ; et finalement, parvenus aux extrémités du monde, ils construisirent une ville sur l'Océan et l'appelèrent, dans leur langue, Gadès. En effet, c'était une habitude ancienne, chez les Phéniciens, que de partir en grand nombre de chez eux pour faire du commerce et, une fois qu'ils s'étaient concilié les bonnes grâces des habitants en leur vendant des objets que ceux-ci ne connaissaient pas encore, d'occuper les lieux qui leur paraissaient bien se prêter à la fondation d'une ville. (30) C'est à ce peuple qu'appartenait Didon, qui partit fonder sur le rivage d'Afrique une ville qu'elle nomma Carthada, ce qui, en phénicien, signifie " Ville nouvelle " ⁵⁹ ; puis, par modification du mot, elle fut appelée Carthage : c'est celle que détruisit Scipion ⁶⁰. Celle qui existe maintenant a été fondée plus tard par les Romains. Carthage fut d'abord appelée Bursa, puis Tyrus, enfin Carthage ⁶¹. (31) Memphis, ville d'Égypte, a été fondée par Épaphos, fils de Jupiter, lorsqu'il régnait sur la prospère Égypte ⁶². C'est la ville d'où vient le papyrus ⁶³, et on y trouve aussi les meilleurs astrologues. Que cette ville se soit adonnée aux pratiques magiques, les traces de l'antique erreur le montrent encore maintenant ⁶⁴. (32) Tanis est la métropole d'Égypte, où se trouvait le Pharaon, et où Moïse accomplit tous les prodiges ⁶⁵ qui sont écrits dans l'Exode. Elle a été construite, dit-on, par les Titans, c'est-à-dire les géants, qui l'ont appelée d'après leur propre nom. (33) Héliopolis est une ville d'Égypte dont le nom se traduit en latin par " Cité du Soleil ", comme le pensent les Septante ⁶⁶. Elle a été bâtie par les fils d'Israël. Le prêtre Pétéphrès, dont Ezéchiel fait mention ⁶⁷, y a vécu. (34) La ville d'Alexandrie a été fondée par Alexandre le Grand, dont elle garde le nom. Il la fonda aux confins de l'Afrique et de l'Égypte et en fit la capitale de l'Égypte. Elle est située entre l'Égypte et la mer, comme un verrou, manquant de port. C'est la ville égyptienne de Noo, qui a été transformée plus tard en Alexandrie. (35) Thèbes, en Égypte, a été fondée par Cadmus : elle est particulièrement renommée, parmi les villes d'Égypte, pour le nombre de ses portes ⁶⁸ ; c'est vers elle que les Arabes apportent de toute part leurs marchandises. C'est à cause d'elle que cette région d'Égypte est appelée Thébaïde. Il y a une ville de Thèbes en Béotie et une en Égypte, mais elles n'ont qu'un seul et même fondateur. (36) Ptolémaïs

tinguitur ; unde et Tyria dicitur nobilis purpura. (28) Phoenices a Rubro profecti mari Sidonem urbem opulentissimam condiderunt, quam a piscium copia Sidon appellauerunt. Nam piscem Phoenices sidon uocant. Ipsi etiam Tyrum in Syria, ipsi Vticam in Africa, Hipponem, Leptim aliasque urbes in ora maritima condiderunt. (29) Ipsi Thebas in Boeotia duce Cadmo ; ipsi postremo in ultima orbis tendentes urbem in Oceano construxerunt, eamque lingua sua Gades nominauerunt. Nam mos erat antiquus Phoenicum gentis multis simul mercandi causa a domo proficisci et, cum incolarum animos commercio rerum his ante incognitarum sibi conciliassent, loca quae condendis urbibus idonea uidebantur capere. (30) Ex his profecta et Dido in litus Africae urbem condidit et Carthadam nominauit ; quod Phoenica lingua exprimit ciuitatem nouam ; mox sermone uerso Carthago est dicta ; hanc Scipio deleuit. Quae autem nunc est, postea a Romanis condita est. Carthago autem antea Byrsa, post Tyrus dicta est, deinde Carthago. (31) Memphin ciuitatem Aegypti aedificauit Epaphus Iouis filius, cum in secunda Aegypto regnaret. Haec est urbs ubi charta nascitur, ubi etiam optimi mathematici fuerunt. Nam hanc urbem magicis artibus deditam pristini usque ad praesens tempus uestigia erroris ostendunt. (32) Tanis metropolis Aegypti, ubi Pharaon fuit, et Moyses cuncta signa fecit quae in Exodo scribuntur. Hanc construxisse perhibentur Titanes, id est gigantes, et ex nomine suo nuncupauerunt. (33) Heliopolis urbs Aegypti, quae Latine interpretatur solis ciuitas, sicut septuaginta interpretes arbitrantur. Aedificata est autem a filiis Israel, in qua Petephres sacerdos fuit, cuius meminit Ezechiel. (34) Urbem Alexandriam condidit Alexander Magnus, cuius et nomen detinet. Hanc enim idem in terminis Africae et Aegypti constituit, et caput esse regionis Aegypti iussit. Interiacet autem inter Aegyptum et mare, quasi claustrum, importuosa. Haec est urbs Aegypti Noo, postea uersa in Alexandriam. (35) Thebas Aegyptias condidit Cadmus, quae inter Aegyptias urbes numero portarum nobiliores habentur, ad quas commercia Arabes undique subuehunt. Hinc regio Aegypti Thebaica dicta est. Thebae autem et Boeotiae sunt et Aegyptiae, uno tamen auctore conditae. (36) Ptolomais

(28) mari Hf: -e TUX D Li. || sidon — phoenices om. H.

(29) ultima : -o X || antiquus : -is T || condendis : conditis X condidit D.

(33) petephres : petefres T pedephres X putiphares f putiphar H^{pc}.

(34) idem Df: id est H om. TUX secl. Li. || noo : om. DHf.

(35) quas : quos X qua T || subuehunt : subueniunt T subeunt X || thebaica : -da Df.

et Bérénice⁶⁹ ont des noms empruntés aux rois d'Égypte par qui elles ont été bâties. (37) Césarée de Cappadoce. (38) Tarse, en Cilicie, fut bâtie par Persée, rejeton de Danaé. C'est de cette cité qu'était originaire l'apôtre Paul, "né, dit-il, à Tarse en Cilicie"⁷⁰. Il y a aussi un endroit en Inde qui s'appelle Tarsus⁷¹. Séleucie, en Isaurie, fut fondée par Séleucus, qui fonda également Antioche. Ilus, fils d'Apollon⁷², fonda Ilion en Phrygie. (39) Les Amazones ont construit Éphèse en Asie⁷³. C'est Thésée qui a construit Smyrne, qui fut la patrie du poète Homère ; elle est appelée Smyrne parce que son territoire est coupé par le fleuve Ermus. (40) Dioscurias, ville de Colchide, a été bâtie par Amphitus et Cercius, les cochers de Castor et Pollux⁷⁴, qui lui ont donné le nom de leurs maîtres ; en effet, Castor et Pollux sont appelés en grec les Dioscures. (41) Nicomédie a été bâtie par Nicomède, roi de Bithynie. La Bithynie⁷⁵ a été fondée par Phoenix ; elle s'appelait auparavant Mariandyna⁷⁶. (42) Constantinople, ville de Thrace, a reçu son nom de Constantin, son fondateur ; elle est la seule à égaler Rome par sa valeur et par sa puissance. Elle fut d'abord fondée par Pausanias, roi de Sparte, et appelée Byzance, soit simplement parce qu'elle s'étend entre la mer Adriatique et la Propontide, soit parce qu'elle est lieu d'accueil pour les richesses de la terre et de la mer. C'est pour cela que Constantin la jugea propice à une refondation⁷⁷, afin qu'elle lui serve de lieu d'accueil par terre et par mer. C'est pourquoi elle est maintenant le siège de l'empire romain, et la capitale de tout l'Orient, tout comme Rome est celle de l'Occident. (43) La cité d'Épire, en Thrace, a été fondée par Pyrrhus et a reçu de lui son nom⁷⁸. (44) Athènes a été fondée en Grèce par Cécrops, qui l'a nommée Cécropie, d'après son nom⁷⁹. Amphictyon, celui-là même qui fut, en Grèce, le troisième roi à régner après Cécrops, la consacra à Minerve et donna à la cité le nom d'Athènes : car Minerve, en grec, se dit Athéna. Et si les Grecs affirment que Minerve fut à l'origine de nombreux arts, c'est parce que les lettres, les différents arts et la philosophie elle-même ont eu en Athènes une sorte de temple⁸⁰. (45) Corinthe, en Achaïe, fut fondée par Corinthus, fils d'Oreste⁸¹. Les Grecs l'appellent Corinthea, c'est-à-dire "administration de la république"⁸². (46) Cadmus, arrivant du pays des Phéniciens, fonda Thèbes en Béotie, après avoir d'abord fondé Thèbes en Égypte. (47) Mycènes, cité de Grèce. Lacédémone fut fondée par Lacédémon, fils de Sémélé. Sparte tira son nom de Spartus, fils de Phoronée, fils d'Inachos⁸³. Cette Sparte est la même ville que Lacédémone, c'est pourquoi les habitants de Sparte sont appelés Lacédémoniens.

et Berenice a regibus Aegyptiis nominatae, a quibus et aedificatae fuerunt. (37) Caesarea Cappadociae. (38) Tarsum Ciliciae Danaes proles Perseus aedificauit. De qua ciuitate fuit Paulus apostolus: "Natus, inquit, Tarso Ciliciae". Quidam etiam locus Indiae Tarsus uocatur. Seleuciam Isauriae condidit Seleucus, qui et Antiochiam. Ilus autem Apollinis filius in Phrygia Ilium condidit. (39) Amazones Ephesum in Asia construxerunt. Theseus uero Smyrnam construxit, quae Homero poetae patria extitit; et uocata Smyrna quod eius campos Ermus fluuius secat. (40) Dioscoriam Colchorum urbem Amphitus et Cercius aurigae Castoris et Pollucis fabricauerunt, ex eorum nomine eam cognominantes; nam Castor et Pollux Graece Διόσκουροι appellantur. (41) Nicomedia a Nicomedeo rege Bithyniae aedificata est. Bithynia condita a Phoenice, quae primum Mariandyna uocabatur. (42) Constantinopolim urbem Thraciae Constantinus ex nomine suo instituit, solam Romae meritis et potentia adaequatam. Hanc conditam primum a Pausania rege Spartanorum, et uocatam Byzantium, uel quod tantum patet inter Adriaticum mare et Propontidem, uel quod sit receptaculum terrae marisque copiis. Vnde et eam Constantinus aptissimam condere iudicauit, ut et receptaculum sibi terra marique fieret. Vnde et nunc Romani imperii sedes et totius caput est orientis, sicut et Roma occidentis. (43) Epirum ciuitas Thraciae condita est a Pyrrho et cognominata. (44) Athenas in Hellade Cecrops condidit, et ex suo nomine Cecropiam nominauit. Hanc Amphictyon, idem qui in Graecia tertius post Cecropem regnauit, Mineruae sacrauit et nomen ciuitati Athenas dedit; nam Minerua Graece Ἀθηνῆ dicitur. Vnde et Mineruam Graeci inuentricem multarum artium asserunt, quia et litterae et artes diuersorum studiorum et ipsa philosophia ueluti templum Athenas habuerunt. (45) Corinthum in Achaia condidit Corinthus Orestis filius. Hanc Graeci Corintheam uocant, hoc est administrationem reipublicae. (46) Thebas Boeotiae Cadmus ueniens a Phoenicibus condidit, Thebis Aegyptiis prius ab eo constructis. (47) Mycenae ciuitatem Graeciae. Lacedaemonia condita a Lacedaemone Semelae filio. Sparta ab Sparto filio Phoronei uocata, qui fuit filius Inachi. Ipsam autem esse Spartam quam et Lacedaemoniam ciuitatem, atque inde Lacedaemonios Spartanos dici.

(40) διόσκουροι: dioscori *codd.*

(42) et eam: etiam *Hf* eam *X* || sibi: ibique *X*.

(44) hellade: -a *D* -as *Hf* -is *X* || Ἀθηνῆ: athenas *codd.*

(47) ciuitatem graeciae *nos*: ciuitates graeciae *T lac. indic. H om. X Df secl. Li.*

(48) L'Achaïe fut construite par Achéus⁸⁴ ; Pélops, qui régna sur Argos, fonda la ville du Péloponnèse ; Cécrops bâtit Rhodes, dans l'île de Rhodes ; Carpathos bâtit Cos ; Aeos, fils de Typhon, Paphos ; Angée, fils de Lycurgue, Samos ; Dardanos fonda Dardanie⁸⁵ ; Thessalonique fut fondée par Thessalus, fils de Graecus, qui régna aussi sur elle⁸⁶.

(49) Brindes fut construite par les Grecs ; elle est appelée Brundisium, parce que, en grec, *brunda* signifie " tête de cerf " ⁸⁷ : cela parce que le site de la ville paraît présenter des cornes, une tête et une langue.

(50) En Italie, Janus fonda le Janicule⁸⁸, et Saturne Saturnia et le Latium, ainsi appelé parce que, lors de sa fuite, il s'y était mis en latence. (51) Pompéi, en Campanie, fut fondée par Hercule qui, victorieux, avait ramené d'Espagne la pompe triomphale de ses bœufs⁸⁹. (52) Énée, arrivé dans cette même Italie après la prise de Troie, fonda Lavinium et lui donna le nom de son épouse. (53) Ascagne, ayant laissé le royaume à sa belle-mère Lavinie, construisit Albe la Longue. Elle est appelée Albe à cause de la couleur blanche de la truie⁹⁰ ; la Longue, parce que c'est une citadelle allongée⁹¹ sur toute l'étendue de la colline où elle est installée. C'est du nom de cette cité que les rois des Albains ont d'abord tiré leur nom⁹². (54) Capoue fut construite par Capys Silvius, roi des Albains, et tira son nom de celui de son fondateur, même s'il y a des gens pour prétendre qu'elle est appelée Capoue à cause de sa capacité, parce que son territoire est capable de produire tout ce qui est nécessaire à la vie ; d'autres prétendent que le nom vient des zones de plaine où elle est située⁹³. C'est la principale⁹⁴ ville de Campanie, comptée parmi les trois plus grandes, avec Rome et Carthage⁹⁵ ; c'est d'elle que la province italienne de Campanie tire son nom. (55) Lorsque Romulus, après avoir tué Amulius près d'Albe, eut restauré la royauté de son grand-père Numitor, il vint à l'endroit où se trouve actuellement Rome, s'y installa, construisit des remparts et, d'après son propre nom, donna à cette ville le nom de Rome. On dit aussi que celle-ci avait déjà été fondée auparavant par Évandré ; ainsi Virgile :

*Alors le vénérable Évandré, fondateur de la citadelle de Rome*⁹⁶...

(56) Ancus Martius naquit de la fille de Numa Pompilius : il fonda une ville à l'embouchure du Tibre pour recevoir les marchandises de l'étranger et retarder les ennemis⁹⁷ : à cause de son emplacement, il l'appela Ostie. (57) Des Gaulois, chassés par des querelles intestines et leurs perpétuelles dissensions, partirent en Italie à la recherche

(48) Achaia ab Achaeo constructa ; Pelops, qui apud Argos regnauit, Peloponnensem urbem condidit ; Cecrops in insula Rhodo Rhodum aedificauit ; Carpathus Coum ; Aeos Typhonis filius Paphum ; Angeus Lycurgi filius Samum ; Dardanus autem condidit Dardaniam ; Thessalonicam Thessalus Graeci filius aedificauit, in qua etiam et regnauit. (49) Brundisium construxerunt Graeci ; Brundisium autem dictum est Graece quod brunda caput cerui dicatur ; sic est enim ut et cornua uideantur et caput et lingua in positione ipsius ciuitatis.

(50) In Italia autem a Iano Ianiculum, a Saturno Saturnia atque Latium conditum, eo quod ibi fugiens latuisset cognominatum. (51) Ab Hercule in Campania Pompeia, qui uictor ex Hispania pompam boum duxerat. (52) Aeneas autem post excidium Troiae in eadem Italia ueniens ab uxoris nomine Lauinium condidit. (53) Ascanius uero relicto Lauinae nouercae suae regno Albam Longam aedificauit. Alba autem uocata propter colorem suis ; Longa, quia longum oppidum est, iuxta prolixitatem collis in quo sita est. Ex hac etiam urbe reges Albanorum appellari coeperunt. (54) Capuam Capys Siluius rex Albanorum construxit, appellatam a nomine conditoris, licet sint qui dicant a capacitate eam Capuam dictam, quod eius terra omnem uitae fructum capiat ; alii a locis campestribus in quibus sita est. Est autem caput urbium Campaniae, inter tres maximas Romam Carthaginemque numerata ; ex qua et prouincia Italiae Campania dicta est. (55) Romulus cum interfecto apud Albam Amulio auum Numitorem in regnum restituisset, in eum locum ubi nunc Roma est deuenit ibique sedes posuit ; moenia construxit urbemque ex nomine suo Romam uocauit. Hanc autem antea Euander dicitur condidisse, ut est illud :

Tunc pater Euandrus Romanae conditor arcis.

(56) Ancus Martius ex filia Numae Pompilii natus ; hic urbem in exitu Tiberis condidit quae et peregrinas merces exciperet et hostem moraretur, quam ab ipso situ Ostiam appellauit. (57) Galli quidam intestina discordia et assiduis dissensionibus suorum permoti, sedes nouas quaerentes, Italiam

(50) latium : latinum *Tf* || eo : et *T*.

(51) pompeia *U* : pompeiam *cett. codd.*

(54) numerata : nominatam *X*.

(56) marcius : -cus *TXf*.

(57) quidam : -em *X* || permoti : -is *T*.

de nouveaux territoires pour s'établir et, après avoir chassé les Étrusques des territoires qu'ils occupaient, ils fondèrent Milan et d'autres villes. Milan est ainsi nommée parce qu'on trouva au milieu de cette ville, dit-on, une truie couverte de laine⁹⁸. (58) Les historiens s'accordent à attribuer l'origine de la Messapie au Grec Messape ; par la suite, elle changea de nom pour celui de Calabre, alors qu'à l'origine Peucétius, frère d'Œnétrius, l'avait nommée Peucétie⁹⁹. (59) Manto, fille de Tirésias, passée en Italie après la mort¹⁰⁰ des Thébains, fonda, dit-on, Mantoue ; celle-ci se trouve en Vénétie, qu'on appelle aussi Gaule cisalpine¹⁰¹. Et on l'appelle Mantoue parce qu'elle veille sur les Mânes¹⁰². (60) Parthénopé¹⁰³ a été ainsi nommée du nom d'une vierge, Parthénopé, qui est ensevelie là-bas ; par la suite, Auguste préféra que cette ville s'appelle Naples¹⁰⁴. (61) Au large du promontoire de Leucate, où se trouvait le temple d'Apollon, à Actium, Auguste livra bataille à Antoine. Après l'avoir vaincu, il construisit dans le golfe d'Actium une ville que, à cause de sa victoire, il appela Nicopolis¹⁰⁵. (62) Phalante, chef des Parthéniens¹⁰⁶, fonda Parthénies. Taras était un fils de Neptune, par qui la ville de Tarente fut fondée et de qui elle reçut son nom¹⁰⁷. (63) Quand Cyrus occupa les cités maritimes de Grèce, les Phocéens, qu'il avait chassés, étaient accablés de toutes sortes d'épreuves : ils jurèrent de fuir le plus loin possible de l'empire des Perses, là où ils n'entendraient même plus leur nom ; arrivés sur leurs navires dans les golfes les plus lointains de la Gaule, ils se protégèrent par les armes de la sauvagerie gauloise¹⁰⁸, fondèrent Marseille et lui donnèrent un nom tiré de celui de leur chef. Varron dit qu'ils sont trilingues, parce qu'ils parlent grec, latin et gaulois. (64) Narbonne, Arles et Poitiers ont été fondées par des habitants de l'endroit¹⁰⁹. Bordeaux est ainsi appelée, dit-on, parce que c'est un bourg¹¹⁰ qui a eu pour premiers habitants des Gaulois, occupants qui s'y étaient établis antérieurement. (65) Tarragone a été construite en Espagne par les Scipions ; c'est pourquoi elle est la capitale de la Tarraconaise. (66) Saragosse est une ville de l'Espagne Tarraconaise fondée et ainsi nommée par César Auguste¹¹¹ : par le charme et la séduction de son site, elle est plus prestigieuse et plus illustre que toutes les cités d'Espagne, remarquable par les tombeaux de nombreux saints¹¹². (67) Les Africains, sous la conduite d'Hannibal, occupèrent les rivages d'Espagne et y fondèrent Carthagène¹¹³, qui fut ensuite prise par les Romains et transformée en colonie : elle donna son nom à toute la province. Mais actuellement, détruite par les Goths, elle est réduite à un champ de ruines¹¹⁴. (68) Sagonte, ce sont des Grecs venus de l'île de Zante qui l'ont fondée

profecti sunt, sedibusque propriis Tuscis expulsis, Mediolanum atque alias urbes condiderunt. Vocatum autem Mediolanum ab eo quod ibi sus medio lanea perhibetur inuenta. (58) Historiis placet a Messapo Graeco Messapiae datam originem, uersam postmodum in nomen Calabriae, quam in exordio Oenotri frater Peucetius Peucetiam nominauerat. (59) Manto Tiresiae filia post interitum Thebanorum dicitur delata in Italiam Mantuam condidisse ; est autem in Venetia, quae Gallia Cisalpina dicitur ; et dicta Mantua quod manes tuetur. (60) Parthenopia a Parthenope quadam uirgine illic sepulta Parthenopia appellata ; quod oppidum postea Augustus Neapolim esse maluit. (61) Ad promuntorium Leucaten, in quo Actii Apollinis templum fuit, bellum Augustus contra Antonium gessit. Quo uicto urbem in Actiaco sinu condidit, quam a uictoria Nicopolim appellauit. (62) Phalantus Partheniorum dux Parthenios constituit. Taras Neptuni filius fuit, a quo Tarentum ciuitas et condita et appellata est. (63) Cum Cyrus maritimas urbes Graeciae occuparet et Phocaeenses ab eo expugnati omnibus angustiis premerentur, iurauerunt ut profugerent quam longissime ab imperio Persarum, ubi ne nomen quidem eorum audirent ; atque ita in ultimos Galliae sinus nauibus profecti armisque se aduersus Gallicam feritatem tuentes, Massiliam condiderunt et ex nomine ducis nuncupauerunt. Hos Varro trilingues esse ait, quod et Graece loquantur et Latine et Gallice. (64) Narbonam et Arelatum et Pictauis coloni proprii condiderunt. Burdigalim appellatam ferunt quod burgus Gallos primum colonos habuerit, quibus antea cultoribus adimpleta est. (65) Terraconam in Hispania Scipiones construxerunt ; ideo caput est Terraconensis prouinciae. (66) Caesaraugusta Terraconensis Hispaniae oppidum a Caesare Augusto et situm et nominatum, loci amoenitate et deliciis praestantius ciuitatibus Hispaniae cunctis atque illustrius, florens sanctorum martyrum sepulturis. (67) Afri sub Hannibale maritima Hispaniae occupantes Carthaginem Spartariam construxerunt, quae mox a Romanis capta et colonia facta nomen etiam prouinciae dedit. Nunc autem a Gothis subuersa atque in desolationem redacta est. (68) Saguntum Graeci ex insula Zacyntho profecti in Hispania

(57) sedibusque : ibique X || medio : -a TX H.

(58) uersam Xf : -a cett. *codd.* || nominauerat : -auit T.

(60) parthenopia¹ TUX DHf : -pe dubitanter Li. || parthenopia² X : -pe TU DHf.

(63) gallicam : galliam X.

(66) caesaraugusta — sepulturis TU : om. X Hf *secl. Li.*

en Espagne¹¹⁵ ; par la suite, les Africains l'ont attaquée et détruite. (69) Emerita¹¹⁶ a été fondée par César Auguste quand il s'empara de la Lusitanie et de quelques îles de l'Océan ; il l'a appelée ainsi parce qu'il y avait installé des vétérans : en effet, on appelle émérites les vétérans et ceux qui sont libérés du service militaire. (70) Olisipona¹¹⁷ a été fondée et nommée par Ulysse ; c'est, selon les historiographes, l'endroit de la séparation entre le ciel et la terre, et entre la mer et le continent¹¹⁸. (71) Hispalis¹¹⁹ a été fondée par Jules César¹²⁰ qui, d'après son propre nom et celui de la ville de Rome, l'appela Iulia Romula. Elle a été nommée Hispalis à cause de son implantation : elle est, en effet, installée sur un sol marécageux, bâtie sur des pilotis (*pali*) qu'on y a enfoncés pour éviter qu'elle ne s'effondre à cause de ce sous-sol glissant et instable. (72) La ville de Cadix a été fondée par des Carthaginois, ceux-là même qui ont fondé Carthage¹²¹. (73) Septé doit son nom à sept sommets que l'on appelle les " Frères " à cause de leur ressemblance, et qui dominent le détroit de Cadix¹²². (74) Le fondateur de Tingis¹²³ et de Lixos fut Antée, qu'Hercule tua après l'avoir vaincu en combat singulier. Lixos tient son nom du Lix, rivière de Mauritanie où se trouvait la demeure royale d'Antée¹²⁴ ; Sala¹²⁵ est ainsi nommée parce qu'elle domine la rivière Sala. (75) Césarée¹²⁶, ville de Mauritanie, a été fondée par Juba, roi des Maures, en l'honneur de César Auguste ; de même Hérode a fondé une autre Césarée, en Palestine, citée aujourd'hui très célèbre¹²⁷. (76) Icosium est une ville de la Mauritanie Césarienne¹²⁸ : elle a été fondée, à l'époque où Hercule passa par là, par vingt de ses compagnons qui se séparèrent de lui. Et, pour que nul ne tire gloire personnellement de lui avoir donné son nom, elle reçut le nom d'Icosion, d'après le nombre des fondateurs. (77) Cyrène était une reine de Libye qui fonda la ville de Cyrène à qui elle donna son nom¹²⁹ ; et c'est à cause de cette ville que la Libye est appelée Cyrénaïque.

2. Les édifices publics. (1) Une cité (*ciuitas*) est un grand nombre d'hommes réunis par un lien de communauté¹³⁰ ; elle tire son nom de celui des citoyens (*ciues*), c'est-à-dire des habitants de la ville, parce qu'elle réunit et contient les vies (*uitas*) d'un grand nombre de gens. Car la ville (*urbs*), c'est à proprement parler les bâtiments¹³¹ ; quant à ce que l'on appelle cité, ce ne sont pas les pierres, mais les habitants. (2) Quant aux genres de communauté, il y en a trois : la famille, la ville¹³², le peuple. (3) La ville (*urbs*) tire son nom du cercle (*orbis*), parce que les cités anciennes étaient en forme de cercle¹³³ ; ou bien de *urbum*, qui est une partie de la charrue, au moyen de quoi l'on marquait le tracé des murs¹³⁴ : d'où ce vers :

*Et il choisit d'y fonder son royaume ; et de l'entourer d'un sillon*¹³⁵.

En effet, l'emplacement de la future cité était marqué par un sillon, c'est-à-dire

condiderunt ; quam Afri postea bello impetitam deleuerunt. (69) Emeritam Caesar Augustus aedificauit, postquam Lusitaniam et quasdam Oceani insulas cepit, dans ei nomen ab eo quod ibi milites ueteranos constituisset. Nam emeriti dicuntur ueterani solutique militiae. (70) Olisipona ab Vlixē est condita et nuncupata ; quo loco, sicut historiographi dicunt, caelum a terra et maria distinguuntur a terris. (71) Hispalim Caesar Iulius condidit, quam ex suo et Romae urbis uocabulo Iuliam Romulam nuncupauit. Hispalis autem a situ cognominata est, eo quod in solo palustri suffixis in profundo palis locata sit, ne lubrico atque instabili fundamento cederet. (72) Gades oppidum a Poenis conditum, qui etiam et Carthaginem Spartariam condiderunt. (73) Septe oppidum a montibus septem qui a similitudine Fratres uocati Gaditano imminēt fretu. (74) Tingis ciuitatis et Lix Antaeus auctor est, quem Hercules fertur luctae certamine superatum interfecisse. Lix autem a Lixo flumine Mauretaniae nuncupata, ubi Antaei regia fuit, et Sala, quod immineat Salae flumini. (75) Caesaream Mauretaniae oppidum Iuba rex Maurorum in honorem Caesaris Augusti condidit, quam ex eius nomine Caesaream appellauit ; sicut Herodes aliam Caesaream in Palaestina, quae nunc urbs est clarissima. (76) Icosium Caesariensis Mauretaniae oppidum, Hercule illuc transeunte, uiginti a comitatu eius discindentes construxerunt. Hanc ne quis imposito a se nomine priuatim gloriaretur, de condentium numero urbi Icosio nomen datum. (77) Cyrene regina fuit Libyae quae ex suo nomine ciuitatem Cyrenen condidit, ex qua et Libyam Cyrenensem uocauit.

II. De aedificiis publicis. (1) Ciuitas est hominum multitudo societatis uinculo adunata, dicta a ciuibus, id est ab ipsis incolis urbis, pro eo quod plurimorum consciscat et contineat uitas. Nam urbs ipsa moenia sunt, ciuitas autem non saxa, sed habitatores uocantur. (2) Tres autem sunt societates : familiarum, urbium, gentium. (3) Vrbs uocata ab orbe, quod antiquae ciuitates in orbe fiebant ; uel ab urbo parte aratri, quo muri designabantur ; unde est illud :

Optauitque locum regno et concludere sulco.

Locus enim futurae ciuitatis sulco designabatur, id est aratro. Cato : “ Qui

(69) militiae : -a X.

(73) septe *Li.* : septem *codd.*

II. (1) pro — uitas *TUX* : *om. DHf del. Li.*

par la charrue. Caton écrit¹³⁶ : " Celui qui fonde une ville nouvelle, qu'il laboure avec un taureau et une vache ; là où il aura labouré, qu'il construise un mur ; là où il veut qu'il y ait une porte, qu'il soulève la charrue et la porte, et appelle cet endroit la porte ". (4) Si le périmètre de la ville était délimité à la charrue avec de jeunes bovins de sexe différent, c'était à cause du mélange qui compose les familles et pour donner l'image de celui qui sème et de celle qui produit le fruit. C'est avec la charrue que l'on fonde une ville, c'est avec la charrue qu'on la détruit ; ce qui fait dire à Horace :

*Et qu'elle fasse peser sur leurs murailles
la charrue ennemie.*¹³⁷

(5) L'*oppidum*, au dire de certains, est ainsi nommé d'après l'opposition qu'offrent ses murs (*oppositio murorum*) ; pour d'autres, d'après les richesses (*opes*) qu'on y met à l'abri (*recondere*) parce qu'il est fortifié ; pour d'autres, c'est parce que les habitants qui y sont rassemblés se donnent une protection (*opem dare*) mutuelle contre l'ennemi¹³⁸. En effet, aux origines, les hommes, parce qu'ils étaient nus et sans armes, étaient sans défense contre les bêtes sauvages et sans refuge contre le froid ni contre la chaleur¹³⁹, et même entre eux, les hommes n'étaient pas assez à l'abri des hommes. (6) Enfin, grâce à leur ingéniosité naturelle¹⁴⁰, dans les grottes et sous le couvert des forêts, ils se construisirent des huttes et des cabanes¹⁴¹ de branchages et de roseaux tressés, pour mieux protéger leur existence et interdire l'accès à ceux qui pouvaient leur nuire. Telle est l'origine des *oppida*, et c'est parce qu'ils offrent une protection (*opem dare*) qu'ils furent, dit-on, appelés ainsi ; et sa grandeur et ses murailles distinguent l'*oppidum* du *uicus* (" bourg "), du *castellum* (" hameau ") et du *pagus* (" village ")¹⁴². (7) Les cités sont appelées colonies, municipales, *uici*, *castella* ou *pagi*. (8) On dit " cité ", au sens propre, pour celle qui a été fondée non pas par des étrangers, mais par des gens originaires de l'endroit¹⁴³. C'est pourquoi les villes qui ont été fondées par leurs propres citoyens sont appelées cités et non colonies. (9) La colonie est celle qui, à cause du manque d'indigènes, est remplie par des habitants (*cultores*) nouveaux¹⁴⁴. C'est pourquoi on l'a appelée colonie, d'après la culture (*cultus*) des terres¹⁴⁵. (10) Le municipale, c'est là où, le statut de la cité étant maintenu, on obtient du prince un droit comportant des devoirs plus ou moins importants. On l'appelle municipale d'après les *munia* (" charges "), c'est-à-dire les devoirs¹⁴⁶, parce qu'il est soumis seulement aux *munia*, c'est-à-dire aux tributs qui sont dus, ou aux *munera* (" charges "). En effet, les causes libérales et les plus fameuses, et celles qui dépendent du prince, n'y sont pas plaidées ; car ces causes relèvent de la dignité de cité. (11) Les *uici*, les *castella* et les *pagi* sont ceux qui ne sont pas distingués par la dignité de cité, mais dont les habitants ne sont qu'un rassemblement de populaire, et qui, à cause de leur petitesse, sont mis sous la dépendance de cités plus grandes¹⁴⁷. (12) Le *uicus* est ainsi appelé parce qu'il a seulement des habitations¹⁴⁸, ou bien parce qu'il n'a que des voies (*uiae*), sans murs. Il est dépourvu de murs de fortification ; il est vrai

urbem ", inquit, " nouam condit, tauro et uacca aret ; ubi arauerit, murum faciat ; ubi portam uult esse, aratrum sustollat et portet, et portam uocet. "

(4) Ideo autem urbs aratro circumdabatur dispari sexu iuuenorum propter commixtionem familiarum et imaginem serentis fructumque reddentis. Vrbs autem aratro conditur, aratro uertitur. Vnde Horatius :

Imprimeretque muris
hostile aratrum.

(5) Oppidum quidam ab oppositione murorum dixerunt ; alii ab opibus recondendis, eo quod sit munitum ; alii quod sibi in eo conuentus habitantium opem det mutuum contra hostem. Nam primum homines tamquam nudi et inermes nec contra beluas praesidia habebant nec receptacula frigoris et caloris, nec ipsi inter se homines ab hominibus satis erant tuti. (6) Tandem naturali sollertia speluncis siluestribusque tegumentis tuguria sibi et casas uirgultis arundinibusque contexerunt, quo esset uita tutior, ne his qui nocere possent aditus esset. Haec est origo oppidorum quae, quod opem darent, idcirco oppida nominata dixerunt ; oppidum autem magnitudine et moenibus discrepare a uico et castello et pago. (7) Ciuitates autem aut coloniae aut municipia aut uici aut castella aut pagi appellantur. (8) Ciuitas proprie dicitur quam non aduenae sed eodem innati solo condiderunt. Ideoque urbes a propriis ciuibus conditae ciuitates, non coloniae nuncupantur. (9) Colonia uero est quae defectu indigenarum nouis cultoribus adimpletur. Vnde et colonia a cultu agri est dicta. (10) Municipium est quo manente statu ciuitatis ius aliquod minoris aut maioris officii a principe impetrat. Dictum autem municipium a muniis, id est officiis, quod tantum munia, id est tributa debita uel munera, reddant. Nam liberales et famosissimae causae, et quae ex principe proficiscuntur, ibi non aguntur ; haec enim ad dignitatem ciuitatum pertinent. (11) Vici et castella et pagi hi sunt qui nulla dignitate ciuitatis ornantur, sed uulgari hominum conuentu incoluntur, et propter paruitem sui maioribus ciuitatibus attribuuntur. (12) Vicus autem dictus ab ipsis tantum habitationibus, uel quod uias habeat tantum sine muris.

(3) condit *f* : -et *TUX H* condidit *D* || aret *UX DHf* : -at *T Li*. || faciat *T^{nc}UX* : faciet *H^{nc}* facit *T^{nc} DH^{ncf} Li*. || sustollat *TUX DHf* : -it *Li*. || portet *TUX DHf* : -at *Li*. || uocet *TUX DHf* : -at *Li*.

(4) iuuenorum : iuuenulorum *X* || serentis : serpentes *H*.

(5) sibi : sit *X Hf*.

(11) ornantur : honorantur *X*.

que l'on appelle aussi *uici* les habitations mêmes de la ville. Le nom du *uicus* vient soit du fait qu'il tient la place (*uice*) d'une cité, soit de ce qu'il n'a que des voies (*uiae*), sans murs. (13) *Castrum* était le nom donné par les anciens à un oppidum situé en un endroit élevé : c'est comme une maison haute (*casa alta*) ; le pluriel de ce mot est *castra*, son diminutif *castellum*¹⁴⁹ ; ou bien ce mot vient de ce qu'était restreinte (*castrare*) la possibilité d'y habiter, pour éviter que la dispersion dans l'espace n'offrît un accès à l'ennemi¹⁵⁰. (14) Les *pagi* sont des lieux formés d'un réseau de fermes pour les habitants de la campagne. On les appelle aussi *conciliabula*, d'après le rassemblement en communauté de beaucoup de gens. (15) Les carrefours sont les endroits où les campagnards ont coutume de se réunir ; on les appelle carrefours (*compita*) parce que plusieurs endroits de la campagne y confluent (*competere*) ; c'est là où se réunissent les paysans¹⁵¹. (16) Constituent les faubourgs (*suburbana*) les constructions qui entourent la cité¹⁵² : c'est comme " sous la ville " (*sub urbe*). (17) Les *moenia* (" murailles ") sont les murs de la cité ; on les appelle ainsi parce qu'ils fortifient (*munire*) la cité, et qu'ils sont comme les fortifications (*munimenta*) de la ville, c'est-à-dire ses défenses. (18) On dit *munium*¹⁵³ (" muraille ") comme *manu factum* (" fabriqué à la main ")¹⁵⁴ ; même chose pour *munus* (" charge "). Les murs sont ainsi appelés d'après la *munitio* (" fortification ") ; c'est comme *muniri* (" être fortifié ") ; parce qu'ils fortifient et protègent l'intérieur de la ville. Le terme *moenia* a une double signification : quelquefois en effet, on appelle *moenia*, au sens large, tous les édifices publics de la cité¹⁵⁵, comme dans ce vers :

*Nous rompons le mur, nous ouvrons largement les constructions de la ville*¹⁵⁶.

Mais au sens propre, les *moenia* sont seulement les murs¹⁵⁷. (19) Le mur est équipé de tours et d'ouvrages de défense. Les tours (*turres*) sont ainsi appelées parce qu'elles sont arrondies (*teretes*) et allongées¹⁵⁸ ; car on dit *teres* de quelque chose qui est rond et qui a de l'élévation¹⁵⁹, comme une colonne. Car même si elles sont de construction carrée et présentent des côtés, on a pourtant, de loin, l'impression qu'elles sont arrondies¹⁶⁰, car tout angle d'un objet de vision s'estompe et disparaît à cause de la distance, et l'image apparaît arrondie. (20) Les *propugnacula* sont les merlons des murs¹⁶¹, ainsi appelés parce que c'est depuis là que l'on défend la place (*propugnare*). (21) Quant au contre-mur (*promurale*)¹⁶², il est appelé ainsi parce qu'il est en avant de la fortification du mur. C'est en effet un mur placé immédiatement en avant du mur. (22) On appelle porte (*porta*) le passage par lequel on peut faire entrer ou sortir quelque chose. Au sens propre, on parle de *porta* pour une ville ou pour un camp¹⁶³, comme on l'a dit plus haut¹⁶⁴. Le *uicus*, comme on l'a dit précédemment¹⁶⁵, ce sont les habitations mêmes de la ville ; d'où vient le nom des voisins (*uicini*). Les voies (*uiae*) sont les espaces resserrés entre les *uici*. (23) Les *plateae* sont les voies continues et larges d'une cité¹⁶⁶ ; elles tirent leur nom de leur largeur, selon le terme propre du grec ; car " large ", en grec, se dit πλάτυς. (24) La voie quintane est le cinquième de la *platea* ; un chariot peut y circuler.

Est autem sine munitione murorum ; licet et uici dicantur ipsae habitationes urbis. Dictus autem uicus eo quod sit uice ciuitatis, uel quod uias habeat tantum sine muris. (13) Castrum antiqui dicebant oppidum loco altissimo situm, quasi casam altam ; cuius pluralis numerus castra, diminutiuum castellum est ; siue quod castrabatur licentia inibi habitantium, ne passim uaga hosti pateret. (14) Pagi sunt apta aedificiis loca inter agros habitantibus. Haec et conciliabula dicta, a conuentu et societate multorum in unum. (15) Compita sunt ubi usus est conuentus fieri rusticorum ; et dicta compita quod loca multa in agris eodem competant ; et quo conuenitur a rusticis. (16) Suburbana sunt circumiecta ciuitatis aedificia, quasi sub urbe. (17) Moenia sunt muri ciuitatis, dicta ab eo quod muniant ciuitatem, quasi munimenta urbis, id est tutamenta. (18) Munium autem dictum, quasi manu factum ; sic et munus. Muri a munitione dicti, quasi muniri, eo quod muniant et tueantur interiora urbis. Moenia autem duplicem habent significationem ; nam interdum moenia abusiue dici omnia aedificia publica ciuitatis, ut :

Diuidimus muros, et moenia pandimus urbis.

Proprie autem moenia sunt tantum muri. (19) Murus autem turribus propugnaculisque ornatur. Turres uocatae quod teretes sint et longae ; teres est enim aliquid rotundum cum proceritate, ut columna. Nam et quamuis quadratae aut latae construantur, procul tamen uidentibus rotundae existimantur, ideo quia omne cuiusque anguli simulacrum per longum aeris spatium euanescit atque consumitur et rotundum uidetur. (20) Propugnacula pinnae murorum sunt, dicta quia ex his propugnatur. (21) Promurale uero, eo quod sit pro munitione muri. Est enim murus proximus ante murum. (22) Porta dicitur qua potest uel importari uel exportari aliquid. Proprie autem porta aut urbis aut castrorum uocatur, sicut superius dictum est. Vicus, ut praedictum est, ipsae habitationes urbis sunt ; unde et uicini dicti. Viae ipsa spatia angusta quae inter uicos sunt. (23) Plateae perpetuae ac latiores ciuitatum uiae sunt, iuxta proprietatem linguae Graecae a latitudine nuncupatae ; πλατύς enim Graeci latum dicunt. (24) Quintana pars plateae quinta est, qua carpentum progredi

(12) uicus² Hf : om. X.

(13) siue — pateret TUX : om. cett. del. Li.

(15) competant : -etunt X -edunt Hf.

(19) omne : -is X Hf.

(25) Les égouts (*cloacae*) sont appelés ainsi parce que les eaux s'y infiltrent (*percolantur aquae*). Ils furent d'abord construits à Rome par Tarquin l'Ancien pour que, toutes les fois que les pluies causeraient une inondation, les eaux soient drainées hors de la cité par les égouts, ce qui devait empêcher que des précipitations durables et violentes n'entraînent la destruction des zones planes et des fondations de la ville par les dévastations des eaux. (26) Les *imboli*¹⁶⁷ sont ainsi appelés soit parce que ce sont des courbures sous la masse de l'édifice¹⁶⁸ (*subuolumina*), soit parce que l'on marche (*ambulant*) en-dessous. Ce sont en effet des portiques disposés de part et d'autre sur les *plateae*. (27) Le forum est l'endroit où se traitent les procès ; son nom vient de *fari* (" parler "), ou du roi Phoronée, qui fut le premier à donner une loi aux Grecs. Cet endroit s'appelle aussi *prorostra*¹⁶⁹ (" devant les rostres ") parce que, lors des guerres puniques, après la capture de vaisseaux carthaginois, on enleva leurs éperons et on les fixa bien en vue sur le forum romain, pour être le signe de cette victoire¹⁷⁰. (28) La curie tire son nom du fait que c'est là que le sénat s'occupe (*cura*) d'administrer toutes les affaires¹⁷¹. (29) Prétoire : parce que c'est là que siège le préteur, pour trancher les différends. (30) Le gymnase est, au sens général, l'endroit des exercices. Cependant, à Athènes, c'était l'endroit où l'on étudiait la philosophie et où l'on s'exerçait à l'étude de la sagesse ; car le grec nomme γυμνάσιον ce que le latin appelle *exercitium*, c'est-à-dire l'exercice. Mais les bains, les endroits fréquentés par les coureurs et les athlètes, sont aussi des gymnases, parce que c'est là que les gens s'exercent chacun à la pratique de son art. (31) Le Capitole, à Rome, est appelé ainsi parce que c'était la tête (*caput*) de la Ville et de sa religion. Selon d'autres, comme Tarquin l'Ancien creusait à Rome les fondations du Capitole, il découvrit à leur emplacement une tête humaine¹⁷² avec une inscription en caractères étrusques, et c'est pourquoi il appela l'endroit Capitole. (32) La citadelle (*arx*) est la partie fortifiée qui domine la ville. Car l'endroit le mieux défendu de la ville est appelé *arx*, du fait qu'il écarte (*arcere*) l'ennemi. De là viennent aussi *arcus* (" arc ")¹⁷³ et *arca* (" coffre ")¹⁷⁴. (33) Les Romains pensent que le nom du cirque vient de la course circulaire (*circuitus*) des chevaux, parce que les chevaux y courent autour des bornes¹⁷⁵. (34) Le théâtre est ainsi appelé d'après le spectacle, *théôria*¹⁷⁶, parce que le peuple y était placé au-dessus des jeux scéniques qu'il pouvait ainsi regarder. (35) Quant à l'amphithéâtre, il est ainsi appelé parce qu'il est composé de deux théâtres. Car l'amphithéâtre est circulaire, tandis que le théâtre est constitué de la moitié d'un amphithéâtre et a la forme d'un demi-cercle¹⁷⁷. (36) Le labyrinthe est un édifice aux murs enchevêtrés, comme celui qui fut construit en Crète par Dédale et où était enfermé le Minotaure¹⁷⁸ ; si l'on y entre sans une pelote de fil, il est impossible de trouver la sortie¹⁷⁹. Cet édifice est construit de telle

potest. (25) Cloacae dictae quod his percolantur aquae. Has primum Romae fecisse Tarquinius Priscus ut quotiens pluuiarum inundatio existeret, per eas aquae extra ciuitatem emitterentur, ne maximis perpetuisque tempestatibus planitiem uel fundamenta urbium strages aquarum subuerteret. (26) Imboli, uel quia subuolumina sunt, uel quia sub his ambulant. Sunt enim portici hinc inde platearum. (27) Forus est exercendarum litium locus a fando dictus, siue a Phoroneo rege, qui primus Graecis legem dedit. Haec loca et prorostra uocantur ideo quod ex bello Punico captis nauibus Carthaginiensium rostra ablata sunt et in foro Romano praefixa ut esset huius insigne uictoriae. (28) Curia dicitur eo quod ibi cura per senatum de cunctis administraretur. (29) Praetorium, quod ibi praetor resideat ad discutiendum. (30) Gymnasium generalis est exercitiorum locus. Tamen apud Athenas locus erat ubi discebatur philosophia et sapientiae exercebatur studium; nam γυμνάσιον Graece uocatur quod Latine exercitium dicitur, hoc est meditatio. Sed et balnea et loca cursorum et athletarum gymnasia sunt, eo quod illic homines in suae artis studio exercitentur. (31) Capitolium Romae uocatum eo quod fuerit Romanae urbis et religionis caput summum. Alii aiunt: cum Tarquinius Priscus Capitolii fundamenta Romae aperiret, in loco fundamenti caput hominis litteris Tuscis notatum inuenit, et proinde Capitolium appellauit. (32) Arces sunt partes urbis excelsae atque munitae. Nam quaecumque tutissima urbium sunt ab arcendo hostem arces uocantur. Vnde et arcus et arca. (33) Circum Romani dictum putant a circuitu equorum, eo quod ibi circum metas equi currant. (34) Theatrum autem ab spectaculo nominatum, ἀπὸ τῆς θεωρίας, quod in eo populus stans desuper atque spectans ludos scenicos contempleretur. (35) Amphitheatrum uero uocatum quod ex duobus sit theatri compositum. Nam amphitheatrum rotundum est, theatrum uero ex medio amphitheatro est, semicirculi figuram habens. (36) Labyrinthus est perplexis parietibus aedificium, qualis est apud Cretam a Daedalo factus, ubi fuit Minotaurus inclusus; in quo si quis introierit sine glomere lini, exitum inuenire non ualet. Cuius aedificii talis est situs

(26) subuolumina : sub uolumine X.

(27) siue — dedit TUX : om. DHf del. Li.

(29) ibi Xf : i. cura H.

(31) religionis : regionis X.

(32) excelsae : -clu- X.

(35) amphitheatro TUX : -if -um D Li. -io H.

manière que quand on ouvre les portes, un tonnerre épouvantable se fait entendre à l'intérieur ; on y descend par plus de cent¹⁸⁰ marches ; à l'intérieur, il y a des statues et des représentations de monstres, des passages innombrables conduisant dans les ténèbres à différentes parties, et toutes choses faites pour tromper qui y entre, de sorte qu'il paraît impossible de revenir de ses ténèbres à la lumière¹⁸¹. Il y a quatre labyrinthes : le premier est celui d'Égypte, le deuxième celui de Crète, le troisième est à Lemnos, le quatrième en Italie¹⁸² ; tous construits de telle sorte que même les siècles ne peuvent les ruiner. (37) Le phare¹⁸³ est une très grande tour¹⁸⁴ dont le nom de phare, commun au grec et au latin, vient de son usage lui-même, parce que les flammes qui le signalent le rendent visible de loin par les navigateurs, comme le construisit, d'après la tradition, pour huit cents talents, Ptolémée à Alexandrie. Il sert, quand les navires sont en mer la nuit, à leur montrer une flamme, pour annoncer les hauts fonds et l'entrée du port, afin que les marins ne soient pas trompés par les ténèbres qui les précipiteraient sur les écueils ; car Alexandrie a un accès rendu dangereux par des hauts fonds trompeurs¹⁸⁵. Par suite, donc, on appelle phares les ouvrages que l'on construit pour qu'ils fassent de la lumière en avant des ports. Car la lumière se dit φῶς, et la vue ὄρος. D'où vient aussi que Lucifer s'appelle en grec φωσφόρος¹⁸⁶. (38) Les *cochleae* sont des tours rondes élevées ; elles sont appelées ainsi par ressemblance avec *cycleae*¹⁸⁷, parce que l'on y monte circulairement, en rond ; comme celle qui est à Rome, haute de 175 pieds¹⁸⁸. (39) Les thermes tirent leur nom de leur chaleur ; car en grec, la chaleur se dit θερμόν. (40) Les bains tirent leur nom du fait qu'il soulagent la tristesse ; car en grec, on disait βαλανεῖον¹⁸⁹, parce que cela supprime les inquiétudes de l'âme¹⁹⁰. On les appelle aussi des gymnases, parce que les athlètes s'y font oindre et masser avant leurs exercices ; car on dit γυμνάσιον en grec et *exercitium* en latin. (41) L'*apodyterium*¹⁹¹, où les baigneurs laissent leurs vêtements, tire évidemment son nom de " se dévêtir " ; car cela se dit en grec ἀποδύειν. (42) *Propina* est un mot grec que le latin déforme en *popina* ; c'est un endroit qui jouxte les bains publics et où, après le bain, on se remet de sa faim et de sa soif¹⁹². D'où les mots *propina* et *propinare* (" boire ")¹⁹³. Car πείνα, en grec, signifie la faim ; c'est que cet endroit supprime la faim. (43) *Tabernae* était autrefois le nom donné dans les quartiers aux petites maisons à une seule pièce des plébéiens, maisons fermées par des planches de bois ; d'où le nom des *tabernariae* (" prostituées "), parce que c'était là qu'elles étaient installées. Le nom des *tabernae* (" tavernes ") vient de ce qu'elles étaient construites de planches et de pièces de bois¹⁹⁴, et si aujourd'hui elles n'ont plus le même aspect, elles gardent pourtant leur nom ancien. (44) Le *macellum* (" marché à la viande ") est ainsi appelé parce que l'on y abat (*mactare*) les bêtes qui sont

ut aperientibus fores tonitruum intus terribile audiatur ; descenditur centenis ultra gradibus ; intus simulacra et monstrificae effigies, in partes diuersas transitus innumeri per tenebras, et cetera ad errorem ingredientium facta, ita ut de tenebris eius ad lucem uenire impossibile uideatur. Quattuor sunt autem labyrinthi : primus Aegyptius, secundus Creticus, tertius in Lemno, quartus in Italia ; omnes ita constructi ut dissoluere eos nec saecula quidem possint. (37) Farum turris est maxima quam Graeci et Latini in commune ex ipsius rei usu farum appellauerunt, eo quod flammaram indicio longe uideatur a nauigantibus, qualem Ptolomaeus iuxta Alexandriam construxisse octingentis talentis traditur. Vsus eius est nocturno nauium cursu ignes ostendere, ad pronuntianda uada portusque introitus, ne decepti tenebris nauigantes in scopulos incidant ; nam Alexandria fallacibus uadis insidiosos accessus habet. Hinc igitur in portibus machinas ad praelucendi ministerium fabricatas pharos dicunt. Nam φῶς lux est, ὄρος uisio dicitur. Vnde et Lucifer Graece Φωσφόρος appellatur. (38) Cocleae sunt altae et rotundae turres ; et dictae cocleae quasi cycleae, quod in eis tamquam per circulum orbemque conscendatur ; qualis est Romae centum septuaginta quinque pedibus. (39) Thermas appellatas quod caleant ; Graeci enim θερμὸν calorem uocant. (40) Balneis uero nomen inditum a leuatione maeroris ; nam Graeci βαλανεῖον dixerunt, quod anxietatem animi tollat. Haec et gymnasia dicuntur, quia ibi athletae uncto corpore et perfricato manibus exercitantur ; nam γυμνάσιον Graece, Latine exercitium dicitur. (41) Apodyterium, ubi lauantium uestimenta ponuntur, ab exuendo scilicet dictum ; ἀποδύειν enim Graece exuere dicitur. (42) Propina Graecus sermo est, quae apud nos corrupte popina dicitur ; est autem locus iuxta balnea publica, ubi post lauacrum a fame et siti reficiuntur. Vnde et propina et propinare dicitur. Πείνα enim Graece famem significat, eo quod hic locus famem tollat. (43) Tabernae olim uocabantur aediculae plebeiorum paruae et simplices in uicis, axibus et tabulis clausae ; unde et tabernariae, quod ibi solebant consedere. Dictae autem tabernae quod ex tabulis lignisque erant constructae, quae nunc et si non speciem, nomen tamen pristinum retinent. (44) Macellum dictum quod ibi mactentur pecora quae mercantibus uenundantur.

(36) autem TUX Hf : secl. Li.

(37) nauium : nauigium T Hf || portibus X : -ubus Li. porticibus TU DHf.

(42) propina : po- X Hf || popina : pro- X Hf.

vendues aux marchands¹⁹⁵. (45) Le nom du marché (*mercatum*) vient du commerce (*commercium*). Car c'est là que l'on vend et que l'on achète ; de même, on appelle *teloneum*¹⁹⁶ l'endroit où arrivent les marchandises des bateaux et où sont payés les salaires des marins. Car c'est là que siège le collecteur d'impôts chargé de faire payer la somme due pour la cargaison, et qui la réclame de vive voix aux marchands. (46) La prison (*carcer*) est l'endroit d'où l'on est empêché de sortir, et son nom vient de *coercere* ("enfermer")¹⁹⁷. D'où Fronton¹⁹⁸ : " Et qu'ils semblaient plutôt faire les Grecs en un endroit charmant qu'être enfermés dans une prison ".

3. Les habitations. (1) *Habitatio* ("habitation") vient de *habere* ("posséder") ; exemple : *habitare casas* ("habiter des cabanes")¹⁹⁹. *Domus* ("maison") vient d'un terme grec ; car *δῶματα*, en grec, signifie "maisons"²⁰⁰. La maison est l'habitation d'une seule famille, comme la ville est celle d'un seul peuple et comme le monde est le séjour du genre humain dans sa totalité²⁰¹. (2) Tout édifice (*aedificium*) recevait chez les anciens le nom de *aedes*. D'après d'autres, ce nom vient de *edere* ("manger") : ils donnent un exemple emprunté à Plaute²⁰² :

Si je vous avais invités à la maison pour un déjeuner...

De là viendrait aussi *aedificium* ("édifice"), parce que cela aurait été construit d'abord pour y manger. (3) La cour (*aula*) est la maison royale, c'est-à-dire une habitation spacieuse enfermée entre quatre portiques²⁰³. (4) L'*atrium* est une grande pièce, c'est-à-dire une maison vaste et spacieuse ; son nom d'*atrium* vient de ce que lui sont adossés trois²⁰⁴ portiques à l'extérieur. Selon d'autres, *atrium* viendrait de *atrum*, "noirci" par le feu et par la lampe ; car l'*atrium* est noirci par la fumée²⁰⁵. (5) *Palatium* ("palais") vient de Pallas²⁰⁶, chef des Arcadiens, en l'honneur duquel ceux-ci construisirent la ville de Pallantée²⁰⁷, et appelèrent *Palatium* la demeure royale fondée en son nom. (6) Quant à *thalamus* ("chambre nuptiale"), voici, d'après la tradition, l'origine de ce nom : après l'enlèvement des Sabines par les Romains, l'une des captives, qui se distinguait des autres par sa beauté, suscitait l'admiration de tous : l'oracle ordonna de la donner au chef Thalamon²⁰⁸ ; et ce mariage ayant été heureux, l'habitude s'installa de reprendre ce mot de *thalamus* pour toutes les noces. Les Égyptiens aussi, dans leur langue, donnent le nom de *thalamus* à l'endroit où se retirent les mariés pour la nuit de noces²⁰⁹. (7) *Coenaculum* ("salle à manger") vient du repas pris en commun ; d'où l'on a aussi *coenobium* pour une communauté²¹⁰. Car les anciens mangeaient ensemble, en commun, et personne n'avait de repas individuel ; cela, pour éviter que ces délices goûtées en secret n'entraînent un luxe excessif²¹¹. (8) Le *triclinium* est la salle à manger, ainsi nommée d'après les trois lits des convives. Car chez les anciens, dans le lieu où était préparé le banquet, on disposait trois lits, sur lesquels les convives prenaient

(45) Mercatum autem a commercio nominatum. Ibi enim res uendere uel emere solitum est; sicut et teloneum dicitur ubi merces nauium et nautarum emolumenta redduntur. Ibi enim uectigalis exactor sedet pretium rebus impositurus, et uoce a mercatoribus flagitans. (46) Carcer est a quo prohibemur exire, et dictus carcer a coercendo. Hinc Fronto: " Et pergraecari potius amoenis locis quam coerceri carcere uiderentur ".

III. De habitaculis. (1) Habitatio ab habendo uocata, ut :
habitare casas.

Domus ex Graeca appellatione uocata; nam δώματα Graeci tecta dicunt. Est autem domus unius familiae habitatio, sicut urbs unius populi, sicut orbis domicilium totius generis humani. (2) Omne aedificium antiqui aedem appellauerunt. Alii aedem ad edendo quiddam sumpsisse nomen existimant, dantes exemplum de Plauto :

Si uocassem uos in aedem ad prandium.

Hinc et aedificium, eo quod fuerit prius ad edendum factum. (3) Aula domus est regia, siue spatiosum habitaculum porticibus quattuor conclusum. (4) Atrium magna aedes est, siue amplior et spatiosa domus; et dictum atrium eo quod addantur ei tres porticus extrinsecus. Alii atrium quasi ab igne et lychno atrum dixerunt; atrum enim fit ex fumo. (5) Palatium a Pallante principe Arcadum dictum, in cuius honore Arcades Pallanteum oppidum construxerunt, et regiam in ipsius nomine conditam Palatium uocauerunt. (6) Thalamum hac ex causa uocatum ferunt: cum enim raptae fuissent a Romanis Sabinae, ex quibus cum una ante alias specie nobilis cum magna omnium admiratione raperetur, Thalamoni duci eam oraculo responsum est dari; et quoniam hae nuptiae feliciter cesserant, institutum est ut in omnibus nuptiis thalami nomen iteretur. Aegyptii quoque lingua sua loca in quibus nubentes succedunt et cubant thalamum nominant. (7) Coenaculum dictum a communione uescendi; unde et coenobium congregatio. Antiqui enim publice et in commune uescabant nec ullius conuiuuium singulare erat, ne in occulto deliciae luxuriam gignerent. (8) Triclinium est coenaculum a tribus lectulis discumbentium dictum. Apud ueteres enim in loco ubi conuiuui apparatus exponebatur tres lectuli strati erant,

(46) hinc — uiderentur TUX : om. DHf secl. Li.

III. (2) plauto : platone f.

leur repas couchés²¹². Car κλίνη, en grec, est le lit sur lequel on se couche, et c'est de ce mot que vient le nom du *triclinium*. (9) La cellule (*cella*) tire son nom du fait qu'elle nous dissimule et nous cache (*celare*)²¹³ ; et la chambre (*cubiculum*), de ce que nous y couchons et y prenons le repos du sommeil. Le lit (*cubile*) est l'endroit où l'on se couche²¹⁴. *Secessus* ("pièce retirée") : parce que c'est un endroit secret, c'est-à-dire sans accès. (10) *Diuersorium*²¹⁵ ("auberge") vient de ce qu'on s'y rencontre en venant de différents endroits. *Hospitium* ("logement d'hôte") est un mot grec²¹⁶ : c'est l'endroit où l'on demeure pour un temps en vertu des lois de l'hospitalité, et d'où l'on s'en va ensuite²¹⁷. C'est pourquoi on dit aussi *metatum*, parce que cela change²¹⁸. Aussi peut-on lire : "ils arpentèrent (*metati sunt*) le camp"²¹⁹, au lieu de : "ils changèrent" ; c'est que l'armée n'y demeure pas, mais elle y passe. (11) Maenius, le collègue de Crassus, fit mettre sur le forum des bois de construction pour créer un endroit où les spectateurs puissent être assis ; et il donna son nom aux *maeniana* ("galeries")²²⁰. Ensuite furent édifîés des *maeniana* soit en pierre soit en bois, avec des portiques, et on les accola aux places²²¹ et aux maisons. (12) Les *tabulata* étaient autrefois des maisons de bois²²² ; d'où vient que le mot de *tabulata* demeure. Un hypogée (*hypogeum*) est une salle souterraine, ce qui se dit en latin *antrum* ("caverne") ou *spelunca* ("grotte"). Le *solarium* ("terrasse") est ainsi appelé parce qu'il est ouvert au soleil et à l'air : tel était l'endroit d'où David vit Bethsabée au bain et s'éprit d'elle²²³. (13) Lors du siège de Jérusalem par Antiochus, Hyrcan, prince des Juifs, fit ouvrir le tombeau de David et en retira trois mille talents d'or, dont il donna trois cents à Antiochus pour qu'il abandonne le siège ; et pour détourner la haine que lui valut cet acte, il consacra, d'après la tradition, le reste de cet argent à fonder des hospices (*xenodochia*) pour accueillir les étrangers pauvres²²⁴ ; ce qui valut leur nom à ces établissements. Car, si l'on traduit en latin le grec ξενοδοχείον, on a l'expression "accueil des étrangers" (*peregrinorum susceptio*). L'endroit où l'on regroupe les malades des places publiques s'appelle en grec νοσοκομείον²²⁵ ; c'est là que l'on soigne les malheureux dont le corps est épuisé par la maladie et la faim.

4. Les édifices sacrés. (1) Sont sacrés les lieux qui ont été établis pour les cultes divins, ceux dans lesquels des autels sont consacrés, où les pontifes rendent la divinité propice selon la règle. (2) Le Saint, chez les anciens, c'est la partie extérieure du Temple. Quant au Saint des Saints, c'était l'endroit le plus secret du Temple, dont l'accès n'était permis qu'au grand-prêtre et à lui seul²²⁶. On parle de Saint des Saints parce que ce lieu est plus saint que la partie du temple qui lui est extérieure, ou parce que, en comparaison du Saint, il est plus saint ; de la même façon que l'on parle du Cantique des Cantiques,

in quibus discumbentes epulabantur. κλίνη enim Graece lectus uel accubitus dicitur, ex quo confectum est ut triclinium diceretur. (9) Cella dicta quod nos occultat et celat. Cubiculum uero, quod eo cubamus ibique dormientes requiescimus. Cubile autem cubandi locus est. Secessus, quod sit locus secretus, id est sine accessu. (10) Diuersorium dictum eo quod ex diuersis uiis ibi conueniatur. Hospitium sermo Graecus est, ubi quis ad tempus hospitali iure inhabitat, et iterum inde transiens migrat. Inde et metatum, quia mutatur. Vnde et legitur " castra metati sunt ", pro " mutauerunt "; non enim illic permanet exercitus, sed pertransit. (11) Moenius collega Crassi in foro proiecit materias, ut essent loca in quibus spectantes insisterent, quae ex nomine eius Moeniana appellata sunt. Haec et solaria, quia patent soli. Post haec alii lapide, alii materia aedificauere porticibus moeniana, et foribus et domibus adiecerunt. (12) Tabulata olim lignae domus fiebant. Inde nomen permanet tabulatorum. Hypogeum est constructum sub terris aedificium, quod nos antrum uel speluncam dicimus. Solarium, quod soli et auris pateat, qualis fuit locus in quo Dauid Bethsabee lauanti aspexit et adamauit. (13) Cum Hierosolymam Antiochus obsideret, Hyrcanus princeps Iudaeorum reserato Dauid sepulchro tria milia auri talenta inde abstraxit, ex quibus trecenta Antiocho dedit ut obsidionem relinqueret ; atque ut facti inuidiam demeret, fertur ex reliqua pecunia instituisse primus xenodochia, quibus aduentum susciperet pauperum et peregrinorum ; unde et uocabulum sumpsit. Nam ex Graeco in Latinum ξενοδοχείον peregrinorum susceptio nuncupatur. Vbi autem aegrotantes de plateis colliguntur, νοσοκομείον Graece dicitur ; in quo consumpta languoribus atque inediis miserorum membra fouentur.

III. De aedificiis sacris. (1) Sacra sunt loca diuinis cultibus instituta, utpote ea in quibus altaria litantibus de more pontificibus consecrantur. (2) Sancta iuxta ueteres exteriora templi sunt. Sancta autem sanctorum locus templi secretior, ad quem nulli erat accessus nisi tantum sacerdoti. Dicta autem Sancta sanctorum quia exteriori oraculo sanctiora sunt, uel quia sanctorum comparatione sanctiora sunt ; sicut Cantica canticorum, quia cantica uniuersa

(9) requiescimus : -amus TX Hf.

(12) hypogeum X : apo- cett. codd.

III. (2) sacerdoti : -ibus X -es Hf.

parce qu'il surpasse tous les cantiques²²⁷. Le mot " saint " (*sanctum*) vient du sang (*sanguis*) de la victime ; car, chez les anciens, rien n'était appelé " saint " que ce qui avait été consacré, c'est-à-dire aspergé par le sang de la victime. De même, est " saint " ce qui est évidemment " inviolable " (*sancitum*). *Sancire*, c'est rendre définitif et inviolable par la menace d'un châtement : c'est ainsi que l'on dit que les lois aussi bien que les murs d'une ville sont " saints " ²²⁸. (3) On dit " propitiatoire " ²²⁹ comme " oratoire " de la " propitiation " ; car la propitiation consiste à apaiser. *Oraculum* (" oracle ") : ce nom vient du fait que c'est de là que sont rendues les réponses de la divinité : *oraculum* vient de *os* (" voix "). (4) Les *penetralia* sont l'endroit le plus secret de l'oracle ; ce nom vient du fait que cet endroit est interne (*penitus*), ou pour ainsi dire à l'intérieur (*paene intus*)²³⁰. L'oratoire est exclusivement consacré à l'oraison, et personne n'y doit rien faire que ce à quoi il est destiné²³¹ et dont il tire son nom. (5) Le monastère²³² est l'habitation d'un seul moine. Car *μόνος*, en grec, signifie " seul ", et *στηριον* " séjour " ; c'est donc le séjour d'un solitaire²³³. (6) *Coenobium*²³⁴ est visiblement un terme formé de grec et de latin²³⁵. C'est en effet la demeure d'un certain nombre de personnes vivant en communauté ; car, en grec, " commun " se dit *κοινός*. (7) " Temple " est un terme général ; car les anciens parlaient de " temples " (*templa*) pour n'importe quel vaste espace ; et *templa* (" temples ") était l'équivalent de *tecta ampla* (" vaste demeure "). Mais on appelait aussi " temple ", d'après *contemplatio* (" observation "), l'espace que l'on définissait en s'orientant vers le soleil levant. Cet espace avait quatre parties : *antica* (" en avant "), celle qui regardait vers l'orient ; *postica* (" d'arrière "), vers l'occident ; *sinistra* (" gauche "), vers le septentrion ; *dextra* (" droite "), vers le midi²³⁶. C'est aussi pourquoi, quand on construisait un temple, on regardait vers l'orient²³⁷ de l'équinoxe, de sorte que les parties du ciel déterminées, à droite et à gauche, par la ligne menée de l'orient à l'occident soient égales ; cela, pour que le consultant, ou celui qui viendrait prier, ait l'orient droit en face de lui²³⁸. (8) *Fana* (" temples ") vient des Faunes²³⁹, auxquels les païens, dans leur erreur, construisaient des temples pour y venir consulter leurs divinités et obtenir leurs réponses. (9) Ce que les anciens appelaient *delubra*, c'était des temples avec une source qui servait aux ablutions avant d'entrer : *delubra*, disait-on, vient de *diluer* (" laver ")²⁴⁰. Ce sont aujourd'hui des sanctuaires avec des sources saintes, auxquelles les fidèles se font baptiser et se purifient ; et c'est à juste titre qu'une sorte de pressentiment les a fait appeler *delubra* : car ils sont là pour la purification des pécheurs²⁴¹. (10) La source²⁴² d'un *delubrum* est l'endroit où l'on est engendré de nouveau²⁴³, et l'on y voit figurés les sept degrés du mystère du Saint Esprit : trois descendants, trois ascendants,

praecellunt. Sanctum autem a sanguine hostiae nuncupatum ; nihil enim sanctum apud ueteres dicebatur nisi quod hostiae sanguine esset consecratum aut consparsum. Item sanctum, quod extat esse sancitum. Sancire est autem confirmare et irrogatione poenae ab iniuria defendere ; sic et leges sanctae et muri sancti esse dicuntur. (3) Propitiatorium quasi propitiationis oratorium ; propitiatio enim placatio est. Oracula dicta eo quod inde responsa redduntur ; et oracula ab ore. (4) Penetralia secreta sunt oraculorum ; et penetralia dicta sunt ab eo quod est penitus, hoc est paene intus. Oratorium orationi tantum est consecratum, in quo nemo aliquid agere debet nisi ad quod est factum, unde et nomen accepit. (5) Monasterium unius monachi habitatio est. Μόνος enim apud Graecos solus, στήριον statio ; id est solitarii habitatio. (6) Coenobium ex Graeco et Latino uidetur esse compositum. Est enim habitaculum plurimorum in commune uiuentium ; κοινὸν enim Graece commune dicitur. (7) Templi nomen generale ; pro locis enim quibuscumque magnis antiqui templa dicebant ; et templa dicta quasi tecta ampla. Sed et locus designatus ad orientem a contemplatione templum dicebatur. Cuius partes quattuor erant : antica ad ortum, postica ad occasum, sinistra ad septentrionem, dextra ad meridiem spectans. Vnde et quando templum construebant, orientem spectabant aequinoctialem, ita ut lineae ab ortu ad occidentem missae fierent partes caeli dextra et sinistra aequales ; ut qui consuleret atque precaretur rectum aspiceret orientem. (8) Fana dicta a Faunis, quibus templa error gentilium construebat unde consulentes daemonum responsa audirent. (9) Delubra ueteres dicebant templa fontes habentia quibus ante ingressum diluebantur ; et appellari delubra a diluendo. Ipsa sunt nunc aedes cum sacris fontibus in quibus fideles regenerati purificantur ; et bene quodam praesagio delubra sunt appellata ; sunt enim in ablutionem peccatorum. (10) Fons autem in delubris locus regeneratorum est, in quo septem gradus in Spiritus sancti mysterio formantur ; tres in descensu et tres in ascensu, septimus uero is est qui et quartus, id est similis

(2) muri : mores X *H^{ac}f.*

(3) quasi — est TUX : om. DHf *secl. Li.*

(7) tecta : templa *f* || antica : antiqua *Hf* -i X || postica : por- X *Hf* || spectabant X : *expec- cett. codd.* || atque precaretur : ac deprecaretur X *Hf.*

(8) faunis : fu- *Hf* funibus X || responsa : -um *f.*

(9) ipsa : -ae *Hf.*

(10) is : id *Hf.*

et le septième, qui est aussi le quatrième, est semblable au Fils de l'Homme, qui éteint la fournaise de feu²⁴⁴, affermit nos pas²⁴⁵ et stabilise les eaux, et en qui habite corporellement la plénitude de la divinité. (11) " Basilique " était autrefois le nom donné à la demeure des rois ; c'est de là que ces monuments tirent leur nom ; car βασιλεύς signifie " roi " et les basiliques sont les palais royaux. Aujourd'hui ce sont des églises qui sont appelées basiliques, parce qu'on y offre à Dieu, qui est le roi de l'univers, le sacrifice du culte. (12) Le *martyrium* est l'endroit des martyrs ; c'est un terme dérivé du grec, parce que le *martyrium* a été construit en souvenir d'un martyr, ou bien parce que s'y trouvent les tombeaux de saints martyrs. (13) *Ara* (" autel ") vient, dit-on, du fait que c'est là que sont brûlées (*ardere*) les victimes. D'autres le font venir des prières, c'est-à-dire de ce qu'on appelle en grec ἀραί; d'où κατάρα, " imprécation contre "²⁴⁶. D'autres veulent que *ara* vienne de *altitudo* (" hauteur "), mais ils ont tort. (14) C'est bien certainement *altare* (" autel ") qui vient de *altitudo*, car c'est comme *alta ara* (" autel élevé "). (15) Estrade (*pulpitum*)²⁴⁷ : parce que le lecteur ou le chantre qui y est placé devant tout le monde peut être vu du peuple (*populus*), pour être mieux écouté. (16) *Tribunal* (" tribune ") : parce que c'est de là que le prêtre donne (*tribuere*) les préceptes de vie. C'est un endroit placé en élévation, d'où l'on peut être entendu de tous. Une autre explication fait venir tribunal de " tribu ", parce que la tribu y est convoquée. (17) *L'analogium* (" ambon ")²⁴⁸ est ainsi appelé parce que c'est de là qu'est prononcé le sermon ; car le sermon, en grec, se dit λόγος ; *l'analogium* lui aussi est placé en hauteur pour que le lecteur ou le chantre qui y est placé devant tout le monde puisse être vu du peuple (*populus*), pour être mieux écouté.

5. Les resserres. (1) Le *sacrarium* est au sens propre l'endroit du temple où sont déposés les objets sacrés, de même que le *donarium* est celui où l'on place les offrandes²⁴⁹, de même que ce que l'on appelle lectisterne, c'est là où les gens s'asseyent²⁵⁰. C'est donc des objets sacrés que l'on y apporte et que l'on en retire que vient le nom du *sacrarium*. (2) *Donaria* : parce que c'est là que l'on dépose les offrandes qui sont apportées au temple. (3) Le trésor (*aerarium*) est ainsi appelé parce que c'est là qu'autrefois le bronze (*aes signatum*) était mis à l'abri. Car c'est le bronze que l'on utilisait, quand il n'y avait pas encore d'or ni d'argent²⁵¹ ; et même si ce sont ces métaux qui ont ensuite servi au monnayage, le nom d'*aerarium* est resté, d'après le métal qui avait été à l'origine du monnayage²⁵². (4) L'armoire (*armarium*) est l'endroit où l'on place les livres concernant les différentes sciences²⁵³. Quant à *l'armamentarium* (" arsenal "), c'est là où l'on met seulement des armes. D'où le vers de Juvénal²⁵⁴ :

Tout ce que renferment d'armes les arsenaux du ciel...

Filio hominis, extinguens fornacem ignis, stabilimentum pedum, fundamentum aquae ; in quo plenitudo diuinitatis habitat corporaliter. (11) Basilicae prius uocabantur regum habitacula, unde et nomen habent ; nam βασιλεύς rex et basilicae regiae habitationes. Nunc autem ideo diuina templa basilicae nominantur, quia ibi regi omnium Deo cultus et sacrificia offeruntur. (12) Martyrium locus martyrum Graeca deriuatione, eo quod in memoria martyris sit constructum, uel quod sepulchra sanctorum ibi sint martyrum. (13) Aram quidam uocatam dixerunt quod ibi incensae uictimae ardeant. Alii aras dicunt a precationibus, id est quas Graeci ἀράς dicunt ; unde contra imprecatio κατάρα dicitur. Alii uolunt ab altitudine aras, sed male. (14) Altare autem ab altitudine constat esse nominatum, quasi alta ara. (15) Pulpitum, quod in eo lector uel psalmista positus in publico conspici a populo possit, quo liberius audiatur. (16) Tribunal, eo quod inde a sacerdote tribuantur praecepta uiuendi. Est enim locus in sublimi constitutus, unde uniuersi exaudire possint. Alias tribunal a tribu denominatum, quod ad illud tribus conuocetur. (17) Analogium dictum quod sermo inde praedictur ; nam λόγος Graece sermo dicitur ; quod et ipsud altius situm est ut in eo lector uel psalmista positus in publico conspici a populo possit, quo liberius audiatur.

V. De repositoriis. (1) Sacrarium proprie est locus templi in quo sacra reponuntur, sicut donarium est in quo collocantur oblata, sicut lectisternia dicuntur ubi homines sedere consueuerunt. Ab inferendis igitur et deportandis sacris sacrarium nuncupatur. (2) Donaria uero, eo quod ibi dona reponantur quae in templis offerre consueuerunt. (3) Aerarium uocatum quia prius aes signatum ibi recondebatur. Hoc enim olim in usu erat auro argentoque nondum signato : ex quorum metallis quamuis postea facta fuisset pecunia, nomen tamen aerarii permansit ab eo metallo unde pecunia initium sumpsit. (4) Armarium locus est ubi quarumcumque artium instrumenta ponuntur. Armamentarium uero ubi tantum tela armorum. Vnde Iuuenalis :

Quidquid habent telorum armamentaria caeli.

(12) martyrum : -is X -ii Hf || sepulchra : sepultura X.

(13) κατάρα : satura X Hf.

(17) ut — audiatur TUX : om. X Hf secl. Li.

V. (1) consueuerunt : -ant X.

(4) habent : -et Hf Li.

Les deux mots viennent²⁵⁵ des *armi*, c'est-à-dire des bras desquels on se sert. (5) La bibliothèque est l'endroit où sont déposés les livres ; car le livre se dit en grec βιβλίον, et le dépôt θήκη²⁵⁶. (6) Le *promptuarium*²⁵⁷ (" garde-manger ") est ainsi appelé parce que c'est de là qu'on retire (*promuntur*) — c'est-à-dire que l'on va chercher — les vivres. (7) Cellier : parce que c'est là que l'on stocke ce qui sert à la table, ou les victuailles en surnombre. La différence entre le *promptuarium* et le *cellarium* est que le *promptuarium* concerne le court terme et le *cellarium* le long terme²⁵⁸. (8) L'apothèque, c'est-à-dire le grenier, vient du grec ; on peut traduire terme à terme par *repositorium*²⁵⁹ ou *reconditorium*²⁶⁰ (" magasin "), parce que c'est là que l'on entrepose le produit des récoltes²⁶¹. C'est aussi pourquoi nous donnons le nom grec d'*entheca*²⁶² à toute espèce de dépôt important.

6. Les lieux de travail. (1) L'*ergasterium* (" atelier ")²⁶³ est l'endroit où s'effectue un travail quelconque. En grec, en effet, ἔργα signifie " travaux ", et στήριον " poste " : c'est donc un poste de travail. (2) Vient aussi du grec le nom des ergastules²⁶⁴, où sont assignés les criminels pour y accomplir un travail quelconque ; c'est le cas des gladiateurs et des fugitifs, qui taillent le marbre tout en étant entravés par des chaînes. (3) Le mot grec de gynécée vient de ce que les femmes s'y rassemblent pour y travailler la laine. Car la femme, en grec, s'appelle γυνή. (4) *Pistrinum* (" moulin ") est comme *pilistrinum*, parce qu'autrefois on écrasait le grain avec un pilon (*pilum*)²⁶⁵. C'est pourquoi les anciens ne parlaient pas de *molitores* (" meuniers "), mais de *pistores* (" pileurs "), équivalent de *pinsores* (" batteurs "), mot qui vient de " battre (*pinsere*) les grains de blé " ; car la meule n'était pas encore en usage et l'on broyait le grain avec un pilon²⁶⁶. D'où ce vers de Virgile²⁶⁷ :

Tantôt grillez le blé au feu, tantôt broyez-le sous la pierre.

(5) *Clibanus* (" tourtière ") vient de *cliuus* (" pente "), parce que c'est une masse qui s'élève²⁶⁸ ; car on dit *cliuus* pour quelque chose qui monte en ligne courbe. (6) *Furnum* (" four ") vient, par dérivation, de *far* (" blé "), puisque c'est là que l'on cuit le pain fabriqué avec du blé²⁶⁹. (7) Le *torcular* (" pressoir ") est ainsi appelé parce qu'on y écrase (*calcare*) les grappes et qu'on les y presse pour en exprimer le jus²⁷⁰. (8) Le *forum* est l'endroit où le raisin est écrasé ; son nom vient de ce qu'on y apporte (*ferre*) le raisin, ou de ce qu'il y est foulé (*ferire*) avec les pieds : c'est pourquoi on l'appelle aussi *calcatatorium* (" lieu où l'on foule la vendange ")²⁷¹. Mais ce mot a plusieurs significations : la première espèce de forum²⁷² est le lieu de la cité qui est réservé au marché ; la deuxième, l'endroit où le magistrat rend ses jugements²⁷³ ; la troisième est ce dont nous avons parlé

Dicta autem utraque ab armis, id est brachiis, quibus exercentur. (5) Bibliotheca est locus ubi reponuntur libri; βιβλίον enim Graece liber,θήκη repositorium dicitur. (6) Promptuarium dictum eo quod inde necessaria uictui promuntur, hoc est proferuntur. (7) Cellarium, quod in eo colligantur ministeria mensarum, uel quae necessaria uictui supersunt. Inter promptuarium autem et cellarium hoc interest quod cellarium est paucorum dierum, promptuarium uero temporis longi est. (8) Apotheca autem uel horrea a Graeco, uerbum e uerbo repositoria uel reconditoria dici possunt, eo quod in his homines elaboratas fruges reponunt. Vnde et enthecā Graeco nomine repositam rei copiosam substantiam appellamus.

VI. De operariis. (1) Ergasterium locus est ubi opus aliquod fit. Graeco enim sermone ἔργα opera, σταθιον statio; id est operarii statio. (2) Ergastula quoque et ipsa a Graeco uocabulo nuncupantur, ubi deputantur noxii ad aliquod opus faciendum; ut solent gladiatores et exules, qui marmora secant et tamen uinculorum custodiis alligati sunt. (3) Gynaecium Graece dictum eo quod ibi conuentus feminarum ad opus lanificii exercendum conueniat. Mulier enim Graece γυνή nuncupatur. (4) Pistrinum quasi pilistrinum, quia pilo antea tundebant granum. Vnde et apud ueteres non molitores sed pistores dicti, quasi pinsores, e pinsendis granis frumenti; molae enim usus nondum erat, sed granum pilo pinsebant. Vnde et Vergilius:

Nunc torrete igni fruges, nunc frangite saxo.

(5) Clibanus a cliuo dictus, ab eo quod in erectione sit collectus; cliuum enim ascensum dicimus siue flexuosum. (6) Furnum per deriuationem a farre dictum, quoniam panis ex eo factus ibi coquitur. (7) Torcular dictum eo quod ibi uuae calcantur atque extortae exprimantur. (8) Forus est locus ubi uua calcatur, dictus quod ibi feratur uua, uel propter quod ibi pedibus feriatur; unde et calcatorium dicitur. Sed hoc nomen multa significat: prima species fori locus in ciuitate ad exercendas nundinas relictus; secunda, ubi magistratus iudicare

(5) βιβλίον: biblio TUX DHf βιβλος Li.

(8) a: om. X Hf || enthecā: tenticā Hf.

VI. (4) pinsores: finsores f pinsitores X || pinsendis: findendis Xf || pinsebant: findebant X Hf || igni: flammis X Hf.

(5) a cliuo — flexuosum TUX: in marg. H om. Df secl. Li.

précédemment, ce que nous avons appelé *calclatorium* ; la quatrième, c'est une surface plane sur un bateau²⁷⁴, dont parle Virgile²⁷⁵ :

Il vide le tillac.

(9) Le réservoir (*lacus*) est ainsi appelé parce que c'est là que coule le jus²⁷⁶.

7. Les accès. (1) *Aditus* (" accès ") vient de *adire* (" aborder ")²⁷⁷ : c'est par là que nous entrons, c'est ce qui nous permet l'accès. (2) Le vestibule est soit l'entrée d'une maison particulière, soit l'espace attenant à un édifice public. Le nom du vestibule vient de ce qu'il revêt (*uestire*) les portes, ou de ce qu'il est une couverture qui revêt (*uestire*) l'entrée²⁷⁸, ou bien de ce qu'il se dresse (*stare*). (3) Portique : parce que c'est un passage, plutôt qu'un endroit où demeurer ; c'est comme une porte ; aussi *porticus*, parce qu'il est ouvert (*apertus*). (4) *Ianua* (" porte ") tire son nom d'un certain Janus, auquel les païens consacraient l'entrée et la sortie. D'où ce vers de Lucain²⁷⁹ :

Maintienne fermés les battants de fer du belliqueux Janus.

C'est le premier accès à la maison ; une fois passé la *ianua*, les autres portes sont appelées du nom générique de *ostia*²⁸⁰. L'*ostium* (" porte ") est ce qui nous empêche d'entrer quelque part, et ce mot vient de *ostare* (" faire obstacle ")²⁸¹ ; ou bien on l'appelle *ostium* parce que cela fait voir (*ostendit*) ce qui se trouve à l'intérieur. D'autres disent qu'on l'appelle *ostium* parce qu'elle retarde l'ennemi (*hostis*) ; c'est là, en effet, que nous interdisons le passage aux adversaires ; de là vient aussi *Ostia Tiberina* (" l'embouchure du Tibre "), parce que cet endroit fait obstacle à l'ennemi (*hostes*). Les *fores* (" portes ") et les *ualuae* (" battants de portes ") sont des fermetures ; mais on appelle *fores* les portes qui ouvrent à l'extérieur, et *ualuae* celles qui ouvrent sur l'intérieur, et qui sont à deux battants et se replient. Mais, de façon générale, l'usage a corrompu l'acception de ces mots²⁸². (5) Les verrous (*claustra*) sont ainsi appelés parce qu'ils se ferment (*claudi*). (6) On appelle fenêtres ce dont la partie extérieure est étroite et dont la partie intérieure va en s'élargissant, comme celles que nous voyons dans les greniers²⁸³ ; et leur nom vient de ce qu'elles prêtent (*fenere*) la lumière ; car la lumière, en grec, se dit φῶς ; ou bien c'est parce qu'elles permettent de voir au-dehors quand on se trouve à l'intérieur²⁸⁴. D'autres pensent que le nom de la fenêtre vient de ce qu'elle fournit (*ministrare*) la lumière à la maison, et que ce mot est un mélange de grec et de latin : car φῶς, en grec, est la lumière²⁸⁵. (7) Le gond (*cardo*)²⁸⁶ est ce sur quoi se fait le mouvement qui permet à la porte de tourner ; ce mot vient de καρδία, parce que cette pièce régit les mouvements de la porte comme le cœur ceux de l'homme tout entier²⁸⁷. D'où le proverbe : " L'affaire est sur le gond " ²⁸⁸. (8) Les seuils (*limina*) des portes sont ainsi appelés parce qu'ils sont en travers, comme un *limes*, et que ce sont eux qui permettent, comme le *limes* dans les champs, d'entrer ou de sortir²⁸⁹. (9) *Postes* (" montants ") et *antae* (" piliers "), c'est comme *post* (" derrière ") et *ante* (" devant ") : *antae*, parce que c'est devant (*ante*), ou parce qu'on doit d'abord (*antea*) s'en approcher avant d'entrer dans la maison ; *postes*, parce que cela se trouve derrière (*post*) la porte.

solet ; tertia, quem supra diximus, quem calcatorium nominauimus ; quarta, spatia plana in nauibus, de quibus Vergilius :

Laxatque foros.

(9) Lacus dictus quia ibi decurrit frugum liquor.

VII. De aditibus. (1) Aditus ab adeundo dictus, per quem ingredimur et admittimur. (2) Vestibulum est uel aditus domus priuatae, uel spatium adiacens aedibus publicis. Et uestibulum dictum eo quod eo uestiuntur fores, aut quod aditum tecto uestiat, aut ab stando. (3) Porticus, quod transitus sit magis quam ubi standum sit, quasi porta ; et porticus, eo quod sit apertus. (4) Ianua a Iano quodam appellatur, cui gentiles omnem introitum uel exitum sacrauerunt. Vnde Lucanus :

Ferrea belligeri compescat limina Iani.

Est autem primus domus ingressus ; cetera intra ianuam ostia uocantur generaliter. Ostium est per quod ab aliquo arcemur ingressu, ab ostando dictum ; siue ostium, quia ostendit aliquid intus. Alii aiunt ostium appellari quia hostem moratur ; ibi enim aduersariis nos obicimus ; hinc et Ostia Tiberina, quia hostibus sunt opposita. Fores et ualuae claustra sunt ; sed fores dicuntur quae foras, ualuae quae intus reuoluuntur et duplices complicabilesque sunt. Sed generaliter usus uocabula ista corrumpit. (5) Claustra ab eo quod claudantur dicta. (6) Fenestrae sunt quibus pars exterior angusta et interior diffusa est, quales in horreis uidemus, dictae eo quod lucem fenerent ; lux enim Graece φῶς dicitur ; uel quia per eas intus positus homo foras uidet. Alii fenestram putant dictam eo quod domui lucem ministret, compositum nomen ex Graeco Latinoque sermone ; φῶς enim Graece lux est. (7) Cardo est locus in quo ostium uertitur et semper mouetur, dictus ἀπὸ τῆς καρδίας, quod quasi cor hominem totum, ita ille cuneus ianuam regat ac moueat. Vnde et prouerbiale est in cardine rem esse. (8) Limina ostiorum dicta eo quod transuersa sint ut limes, et per ea sicut in agro aut introeatur aut foris eatur. (9) Postes et antae quasi post et ante ; et antae quia ante stant, uel quia antea ad eas accedimus prius quam domum ingrediamur ; postes eo quod post ostium stent.

(9) frugum : frygium *f.*

VII. (1) adeundo *X* (*cum Seru. Aen. 6, 43*) : eundo *TU DHf Li.*

(4) omnem : -e *Hf Li.* || siue — intus : *om. Hf secl. Li.* || appellari : -atum *f.*

(6) est¹ *TX Hf : secl. Li.* || ministret : -at *X Hf.*

8. Les différentes parties des édifices²⁹⁰. (1) Les fondations sont ainsi appelées parce qu'elles sont la base (*fundus*) de la maison. On parle aussi de moellon (*caementum*), d'après *caedere* (" tailler "), parce que cela vient de la pierre brute qui est taillée²⁹¹. (2) Le nom du mur (*paries*) vient de ce qu'on fait toujours les murs par paires (*pares*), l'un à côté de l'autre ou l'un en face de l'autre. En effet, que l'on ait un carré ou un hexagone, les murs qui se font face devront aller ensemble (*ex pari*) ; sinon, la construction sera mal faite. (3) Nous disons " murs délabrés " (*parietinae*)²⁹² comme équivalent de " murs en ruines " (*parietum ruinae*) ; ce sont des murs qui sont encore debout, mais sans toit, sans habitants. (4) Angle (*angulus*) : parce qu'il réunit (*coniungere*) deux murs. Les faîtes (*culmina*) sont ainsi appelés parce que chez les anciens les toits étaient recouverts de chaume (*culmus*)²⁹³, comme aujourd'hui à la campagne. C'est pourquoi le sommet du toit s'appelle *culmen* (" faîte "). (5) Les voûtes (*camerae*) sont les courbures qui regardent l'intérieur de l'édifice, et elles tirent leur nom de *curvus* (" courbe ") ; en effet, " courbe " se dit *καμουργ* en grec²⁹⁴. (6) Les plafonds à caisson (*laquearia*) habillent et décorent la voûte ; on les appelle aussi *lacunaria*²⁹⁵. À l'origine, on parle de *lacus*, comme chez Lucilius :

Retentissent la demeure et les caissons de plafond.

Ce mot donne le diminutif *lacunar*, comme chez Horace²⁹⁶ :

Et, d'or,

aucun caisson ne brille dans ma demeure.

On a ensuite un autre diminutif, *lacunarium* ; et, par permutation, il donne *laquearium*²⁹⁷. (7) Abside (*absida*) est un mot grec, qui se traduit en latin par *lucida* (" lumineuse "), parce que l'abside brille de la lumière qu'elle reçoit par son arc²⁹⁸. Mais doit-on dire *absida* ou *absis* ? Cette catégorie de mot est mal définie, d'après certains savants. (8) La tortue (*testudo*) est la voûte convexe d'un temple. Car les anciens construisaient les toits des temples en forme de carapace de tortue ; c'était pour leur faire présenter la forme du ciel, qui est, comme on le sait, convexe²⁹⁹. D'autres veulent que la tortue soit la partie de l'atrium³⁰⁰ qui fait face aux arrivants. (9) Les arcs sont ainsi nommés parce qu'ils ont une courbure qui se resserre étroitement (*arta*) ; on les appelle aussi *fornice* (" cintres ")³⁰¹. (10) Les pavements sont originaires de Grèce³⁰², et ils sont soigneusement peints ; les mosaïques sont faites de petites pièces, de tessères de couleur variée. Le nom des pavements vient de ce qu'ils sont frappés (*pauire*)³⁰³, c'est-à-dire battus. D'où aussi le mot *pauor* (" épouvante "), ce qui frappe le cœur³⁰⁴. (11) L'*ostracus* est un pavement de brique cuite, parce qu'on le prépare avec des fragments de briques auxquels on ajoute de la chaux : en grec, en effet, les tessons se disent *δοτρα*³⁰⁵. (12) Le *compluium* est ainsi appelé parce qu'il recueille les eaux des parties environnantes. Les *tessella* (" tessères ") sont ce que l'on met sur le sol des maisons ; leur nom vient des *tesserae*, c'est-à-dire

VIII. De partibus aedificiorum. (1) Fundamentum dictum quod fundus sit domui. Idem et caementum a caedendo dictum, quod caeso crasso lapide surgat. (2) Paries nuncupatus quia semper duo sunt pares, uel a latere uel a fronte. Siue enim tetragonum siue hexagonum sit, qui se conspiciunt ex pari erunt; aliter enim structura facta deformis est. (3) Parietinas dicimus quasi parietum ruinas; sunt enim parietes stantes sine tecto, sine habitantibus. (4) Angulus, quod duo parietes in unum coniungat. Culmina dicta sunt quia apud antiquos tecta culmo tegebantur, ut nunc rusticani. Hinc tecti summitas culmen dicitur. (5) Camerae sunt uolumina introrsum respicientia, appellatae a *curuo*; *καμυρ* enim Graece *curuum* est. (6) Laquearia sunt quae cameram subtegunt et ornant, quae et lacunaria dicuntur. Principaliter autem lacus dicitur, ut Lucilius:

Resultant aedesque lacusque.

Cuius diminutio lacunar facit, ut Horatius:

Neque aureum
mea renidet in domo lacunar.

Inde fit alia diminutio lacunarium; et per *ἀντίστικρον* laquearium facit. (7) Absida Graeco sermone, Latine interpretatur lucida, eo quod lumine accepto per arcum resplendeat. Sed utrum absidam an absidem dicere debeamus, hoc uerbi genus ambiguum quidam doctorum existimant. (8) Testudo est camera templi obliqua. Nam in modum testudinis ueteres templorum tecta faciebant; quae ideo sic fiebant ut caeli imaginem redderet, quod constat esse conuexum. Alii testudinem uolunt esse locum in parte atrii aduersum uenientibus. (9) Arcus dicti quod sint arca conclusione *curuati*; ipsi et fornices. (10) Pauimenta originem apud Graecos habent elaborata arte picturae; lithostrota paruulis crustis ac tessellis tinctis in uarios colores. Vocata autem pauimenta eo quod pauiantur, id est caedantur. Vnde et pauor, quia caedit cor. (11) Ostracus est pauimentum testaceum, eo quod fractis testis calce admixto feriat; testa enim Graeci *ὄστρα* dicunt. (12) Compluuium dictum quia aquae partibus quae circa sunt eo conueniunt. Tessella sunt e quibus domicilia sternuntur, a tesseris nominata, id est quadratis lapillis, per diminutionem.

VIII. (4) rusticani : rustica TX -am Hf.

(6) principaliter — dicitur om. f.

(8) fiebant : -at TX Hf.

des petites pierres carrées, dont il est un diminutif³⁰⁶. (13) Les bases sont les supports des colonnes, qui se dressent sur les fondations et soutiennent le poids de la construction qui repose sur elles. *Basis* est le nom d'une pierre extrêmement solide, en syrien³⁰⁷. (14) Les colonnes sont ainsi nommées d'après leur longueur et leur arrondi ; c'est sur elles que se dresse tout le poids de la construction. Le rapport ancien donnait à la hauteur des colonnes le tiers de la largeur³⁰⁸. Les colonnes rondes sont de quatre genres : dorique, ionique, toscan, corinthien³⁰⁹, entre lesquels il y a des différences d'épaisseur et de hauteur. Un cinquième genre est constitué par les colonnes que l'on appelle attiques, avec quatre angles ou davantage, et des côtés de largeur égale³¹⁰. (15) Les chapiteaux sont ainsi appelés parce qu'ils sont les têtes des colonnes, comme la tête se trouve sur le cou. Les architraves (*epistylia*)³¹¹ reposent sur le chapiteau des colonnes ; c'est un mot grec³¹². Tuiles (*tegulae*) : parce qu'elles couvrent (*tegere*) la maison ; *imbrices*, parce qu'elles reçoivent la pluie (*imbres*)³¹³. (16) *Lateres* et *laterculi* ("briques") : parce qu'on leur donne une forme large (*lati*) au moyen de quatre tablettes qui les enserrant sur tous les côtés³¹⁴. Canal (*canalis*) : à cause de sa forme creuse, comme celle de la canne³¹⁵. Il est mieux, assurément, d'employer *canalis* au féminin qu'au masculin³¹⁶. (17) Le nom des tuyaux (*fistulae*) à eau vient de ce qu'ils permettent d'envoyer quelque part l'eau qui y coule ; en effet, en grec, *στολα* signifie "envoyer". Leur forme dépend du volume d'eau qu'ils doivent contenir³¹⁷.

9. Les fortifications. (1) *Munitum* ("fortifié") ou *munimentum* ("fortification") s'applique à ce qui est fait à la main (*manu*)³¹⁸. L'enclos (*cohors*) est ainsi appelé soit parce qu'il enferme (*coartare*), c'est-à-dire enferme, tout ce qui est à l'intérieur de lui, soit parce qu'il s'interpose pour interdire (*coercere*) l'accès aux étrangers et les empêcher d'entrer. (2) Le *uallum* ("retranchement") est ce que l'on dresse en entassant une masse de terre, pour le campement des troupes de garde. Le terme de *uallum* vient de *ualli* ("pieux") ; car les *ualli* sont les pieux qui garnissent le *uallum*³¹⁹. On les appelle *ualli* parce qu'ils sont fichés en terre, puis arrachés (*uellere*). Les intervalles sont les espaces entre les pieux des extrémités, c'est-à-dire entre les poteaux (*stipites*) dont est constitué le *uallum* ; c'est pourquoi, dans tous les autres cas, on parle aussi de *spatia* ("espaces"), mot qui vient évidemment de *stipites*. (3) *L'agger* est l'entassement de n'importe quel matériau, qui peut servir à remplir un fossé ou une tranchée. Au sens propre, on appelle *agger* la terre entassée qui, après la confection du *uallum*, est placée tout près de lui ; mais au sens large, nous appelons *agger* l'ensemble des murs et des défenses³²⁰. (4) Les *maceriae* ("murs de pierre sèche") sont les murs allongés qui clôturent parfois les vignes ; car "long", en grec, se dit *μακρός*. (5) *Formatum* ou *formacium* est le nom donné, en Afrique

(13) Bases fulturae sunt columnarum, quae a fundamento consurgunt et superpositae fabricae sustinent pondus. Basis autem nomen petrae est fortissimae Syro sermone. (14) Columnae pro longitudine et rotunditate uocatae, in quibus totius fabricae pondus erigitur. Antiqua ratio erat columnarum altitudinis tertia pars latitudinum. Genera rotundarum quattuor : Doricae, Ionicae, Tuscanicae, Corinthiae, mensura crassitudinis et altitudinis inter se distantes. Quintum genus est earum quae uocantur Atticae, quaternis angulis aut amplius, paribus laterum interuallis. (15) Capitolia dicta quod sunt columnarum capita, sicut super collum caput. Epistylia sunt quae super capitella columnarum ponuntur ; et est Graecum. Tegulae, quod tegant aedes ; et imbrices, quod accipiant imbres. (16) Lateres et laterculi, quod lati formentur circumactis undique quattuor tabulis. Canalis ab eo quod caua sit in modum cannae. Sane canalem melius genere feminino quam masculino proferimus. (17) Fistulae aquarum sunt dictae quod aquas fundant et mittant ; nam $\sigma\tau\omicron\lambda\alpha$ Graece mittere est. Formae earum pro magnitudine aquae et capacitatis modo fiunt.

VIII. De munitionibus. (1) Munitum uel munimentum dictum quia manu est factum. Cohors uocata uel quod coartet cuncta quae interius sunt, id est concludat, uel quod coerceat obiectu suo extraneos et adire prohibeat. (2) Vallum est quod mole terrae erigitur, ut custodia praetendatur. Dictum autem uallum a uallis ; nam ualli fustes sunt quibus uallum munitur. Et ualli dicti quod figantur et uellantur. Interualla sunt spatia inter capita uallorum, id est stipitum quibus uallum fit ; unde et cetera quoque spatia dicunt, ab stipitibus scilicet. (3) Agger est cuiuslibet rei aceruatio, unde fossae aut ualles possint repleri. Agger proprie dicitur terra aggesta quae uallo facto propius ponitur ; sed abusiue et muros et munimenta omnia aggerem dicimus. (4) Maceriae sunt parietes longi quibus uineae aliquae clauduntur ; longum enim Graeci $\mu\alpha\kappa\rho\delta\nu$ dicunt. (5) Formatum, siue formacium, in Africa

(14) longitudine : magni- X.

(15) epistylia nos : -sto- *codd. Li.* || post graecum *add. id est supermissa TUX D quae uerba secl. Li.*

VIII. (1) post quod¹ *ex § 2 transposuit* -ualla sunt spatia — unde et cetera *H* || coartet : coerceat *f* coerceat *X* arcet *H*.

(2) interualla — cetera : inter *H* qui cetera uerba in § 1 *transp.*

(3) sed — dicimus : *om. X.*

(4) longi : -ae *X Hf.*

et en Espagne, aux murs de terre, parce qu'ils sont faits d'un bourrage (*infercire*) de terre pressée (*in forma*) entre deux parements plutôt qu'ils ne sont construits. Ils peuvent durer des siècles, sans être abîmés par le vent ni par le feu, et ils sont plus résistants que toute espèce de moellon. (6) Les *saepes* (" clôtures ") servent à protéger les champs cultivés (*sata*) ; d'où leur nom. Les *caulae* (" enclos ") servent à protéger les moutons ; ce sont les barrières des parcs à moutons. On retrouve un nom grec si on enlève la lettre C : car en grec, on appelle ἀλάϊ les parcs à animaux³²¹.

10. Les tentes. (1) Les *tabernacula* sont les tentes³²² des soldats, qui leur servent à se protéger, quand ils sont en campagne, de l'ardeur du soleil, des tempêtes de pluie et des assauts du froid. On les appelle *tabernacula* parce qu'y étaient suspendus des rideaux tendus par des cordes, avec des planches (*tabulae*) dans les intervalles, pour soutenir les toiles. (2) La toile (*tentorium*) est ainsi appelée parce qu'elle est tendue (*tendere*) au moyen de cordes et de pieux ; c'est pourquoi, encore aujourd'hui, on dit *praetendere*³²³. (3) Les *papiliones* (" tentes ")³²⁴ sont ainsi nommés d'après leur ressemblance avec les bestioles ailées qui sont si nombreuses quand la mauve est en fleurs : ce sont des insectes qui sont attirés par la lumière et qui, à force de voler tout près autour du feu, finissent par s'y brûler³²⁵.

11. Les tombeaux. (1) *Sepulchrum* (" tombeau ") vient de *sepultus* (" enterré "). À l'origine, chacun se faisait enterrer chez soi³²⁶. Par la suite, cela fut interdit par les lois, pour éviter que l'infection ne contamine les corps des vivants. Le monument est ainsi appelé parce qu'il avertit (*monere*) notre esprit d'avoir à se souvenir du défunt. En effet, quand on ne voit pas de monument, il se passe ce que dit l'Écriture³²⁷ : " Je suis tombé comme un mort loin du cœur ". Et quand on en voit un, il avertit l'esprit et ramène au souvenir, pour que l'on se rappelle le mort. Aussi les monuments sont-ils appelés aussi des mémoriaux, parce qu'ils interpellent la mémoire. (2) *Tumulus*³²⁸ signifie à peu près " renflement (*tumens*) de terre ". Sarcophage est un mot grec, qui vient de ce que les corps y sont dévorés³²⁹ ; car la chair, en grec, se dit σάρξ, et dévorer φαγεῖν. (3) Les mausolées sont des tombeaux, des monuments royaux ; leur nom vient du nom de Mausole, roi d'Égypte. À sa mort, en effet, son épouse lui éleva un tombeau d'une grandeur et d'une beauté extraordinaires³³⁰, au point que jusqu'à nos jours on appelle mausolées, d'après son nom, tous les monuments très riches. (4) Les pyramides sont

et Hispania parietes e terra appellant, quoniam in forma circumdatis duabus utrimque tabulis inferciuntur uerius quam instruuntur. Aeuis durant incorrupti uentis, ignibus omnique caemento fortiores. (6) Saepes munimenta satorum sunt ; unde et appellatae. Caulas munimenta ouium uel saepimenta ouilium. Est autem Graecum nomen, C littera detracta ; nam Graeci ἀλλὰς uocant animalium receptacula.

X. De tentoriis. (1) Tabernacula tentoria sunt militum quibus in itinere solis ardores tempestatesque imbrium frigorisque iniurias uitant. Dicta autem tabernacula quod cortinae distentae funibus tabulis interstantibus appenderentur quae tentoria sustinerent. (2) Tentorium uocatum eo quod tendatur funibus atque palis ; unde et hodie praetendere dicuntur. (3) Papiliones uocantur a similitudine paruuli animalis uolantis quae maxime abundant florentibus maluis. Haec sunt auiculae quae lumine accenso conueniunt et circa uolitantes ab igne proxime interire coguntur.

XI. De sepulchris. (1) Sepulchrum a sepulto dictum. Prius autem quisque in domo sua sepeliebatur. Postea uetitum est legibus, ne foetore ipso corpora uiuentium contacta inficerentur. Monumentum ideo nuncupatur eo quod mentem moneat ad defuncti memoriam. Cum enim non uideris monumentum, illud est quod scriptum est : " Excidi tamquam mortuus a corde ". Cum autem uideris, monet mentem et ad memoriam te reducit ut mortuum recorderis. Monumenta itaque et memoriae pro mentis admonitione dictae. (2) Tumulus dictus quasi tumens tellus. Sarcophagus Graecum est nomen, eo quod ibi corpora absumantur ; σάρξ enim Graece caro, φαγεῖν comedere dicitur. (3) Mausolea sunt sepulchra seu monumenta regum, a Mausolo rege Aegyptiorum dicta. Nam eo defuncto uxor eius mirae magnitudinis et pulchritudinis extruxit sepulchrum in tantum ut usque hodie omnia monumenta pretiosa ex nomine eius Mausolea nuncupentur. (4) Pyramides genus

(5) ignibus omnique : ignibusque omni X.

(6) ouilium : ouium X || littera : om. TX Hf secl. Li.

X. (1) distentae : distinctae f.

(3) haec : hae X Hf.

XI. (2) absumantur : ad- X Hf.

(3) mausolo edd. : -eo codd.

un genre de tombeau à base carrée et dont le faite s'élève plus haut que tout ce que peut faire la main humaine ; c'est pourquoi, comme elles dépassent la mesure de l'ombre, on dit qu'elles n'ont pas d'ombre³³¹. Leur élévation est construite de telle façon qu'à la base elles sont larges et étroites au sommet, comme le feu : car le feu se dit πῦρ³³². Elles se trouvent en Égypte. Car chez les anciens, les puissants se faisaient enterrer sous des montagnes ou sur des montagnes. D'où vint l'habitude de faire des pyramides sur les cadavres ou d'y placer des colonnes immenses³³³.

12. Les constructions de la campagne. (1) Une cabane est une habitation rustique, faite d'un tressage de pieux, de branchages et de roseaux, qui assure la protection des hommes contre les rigueurs du froid ou de la chaleur³³⁴. (2) Un *tugurium* est une petite cabane que se fabriquent les gardiens d'une vigne pour se mettre à l'abri : c'est comme *tegurium* ("abri")³³⁵ ; soit pour détourner les rayons brûlants du soleil, soit pour éloigner les hommes ou les insectes qui guettent au moment de la récolte. C'est ce que les paysans appellent *capanna*, parce que cela ne contient qu'une seule personne (*capit unum*). (3) Les *tescua*³³⁶, pour certains, sont des *tuguria*, et pour d'autres des endroits abrupts et rocailleux. (4) Les douars sont les constructions des Numides dans la campagne ; allongés, avec des flancs courbes qui font couverture, ils ressemblent à la carène d'un navire, ou bien ils sont arrondis comme les fours. On les appelle *magalia*, comme *magaria*, parce que *magar*, en punique, désigne une maison neuve ; avec le changement d'une seule lettre, *l* à la place de *r* : *magalia*, *magaria*³³⁷.

13. Les terres³³⁸. (1) On dit que le nom latin d'*ager* vient de ce que l'on y mène (*agere*) quelque chose. D'autres croient que *ager* vient plus évidemment du grec³³⁹. D'où le nom de la ferme en grec, *choragros*³⁴⁰. (2) Le nom de la *uilla* vient du *uallum*, amoncellement de terre, qu'on établit pour servir de limite. (3) Les possessions sont de vastes étendues de terre, publiques ou privées, qui, à l'origine, n'ont pas fait l'objet d'une vente, mais que chacun a, dans la mesure où cela lui était possible, occupées et possédées ; d'où leur nom. (4) Le *fundus* ("domaine") tire son nom du fait qu'il fonde et stabilise le patrimoine³⁴¹. Par *fundus*, il faut entendre un établissement aussi bien à la ville qu'à la campagne. (5) *Praedium* ("bien-fonds") : parce que plus que toutes choses il est l'objet de la prévoyance du chef de famille, c'est-à-dire qu'il est sous ses yeux : c'est comme *praeuidium* ("ce que l'on prévoit") ; ou bien parce que les anciens, quand ils avaient pris une terre à la guerre, la traitaient comme un butin (*praeda*). (6) L'ensemble des terres, selon l'enseignement de Varron, se divise en quatre catégories : un terrain peut être

sepulchrorum quadratum et fastigiatum ultra omnem excelsitatem quae fieri manu possit, unde et mensuram umbrarum egressae nullam habere umbram dicuntur. Tali autem aedificio surgunt ut a lato incipiant et in angusto finiuntur, sicut ignis ; πῦρ enim dicitur ignis. Hos Aegyptus habet. Apud maiores enim potentes aut sub montibus aut in montibus sepeliebantur. Inde tractum est ut super cadauera aut pyramides fierent aut ingentes columnae collocarentur.

XII. De aedificiis rusticis. (1) Casa est agreste habitaculum palis atque uirgultis arundinibusque contextum, quibus possint homines tueri a ui frigoris uel caloris iniuria. (2) Tugurium casula est quam faciunt sibi custodes uinearum ad tegimen sui, quasi tegurium, siue propter ardorem solis et radios declinandos, siue ut inde uel homines uel bestiolas quae insidiare solent natis frugibus abigant. Hunc rustici capannam uocant, quod unum tantum capiat. (3) Tescua quidam putant esse tuguria, quidam loca praerupta et aspera. (4) Magalia aedificia Numidarum agrestium oblonga, incuruis lateribus tecta, quasi nauium carinae sunt, siue rotunda in modum furnorum. Et magalia dicta quasi magaria, quia magar Punici nouam uillam dicunt, una littera commutata L pro R : magalia, magaria.

XIII. De agris. (1) Ager Latine appellari dicitur eo quod in eo agatur aliquid. Alii agrum ex Graeco nominari manifestius credunt. Vnde et uilla Graece choragros dicitur. (2) Villa a uallo, id est aggere terrae, nuncupata, quod pro limite constitui solet. (3) Possessiones sunt agri late patentes publici priuatique, quos initio non mancipatione, sed quisque ut potuit occupauit atque possedit ; unde et nuncupati. (4) Fundus dictus quod eo fundatur uel stabiliatur patrimonium. Fundus autem et urbanum aedificium et rusticum intellegendum est. (5) Praedium, quod ex omnibus patrifamilias maxime praeuidetur, id est apparet, quasi praeuidium ; uel quod antiqui agros quos bello ceperant ut praedae nomine habebant. (6) Omnis autem ager, ut Varro docet, quadrifarius

XII. (1) palis : platis X || ui X DHf : om. TU secl. Li.

(2) ardorem : -es X.

(3) praerupta : pro- Hf.

XIII. inde adhibentur GPR.

(3) nuncupati TU GPR : -tio X Hf.

(4) patrimonium : patris monumentum f.

soit *aruus* (" labourable "), c'est-à-dire susceptible d'être ensemencé ; ou bien *consitus* (" complanté "), et l'on peut y mettre des arbres³⁴² ; ou bien *pascuus* (" pré "), réservé aux herbages et aux animaux³⁴³ ; ou bien *floreus* (" à fleurs ")³⁴⁴, s'il y a des jardins convenables pour les abeilles et pour les fleurs. C'est la classification qu'a suivie Virgile aussi dans les quatre livres des *Géorgiques*. (7) *Rura* (" campagne ") était le nom donné par les anciens aux terres non cultivables, forêts et pâturages ; *ager* désignait la terre cultivée³⁴⁵. Car *rus* est l'endroit qui permet d'avoir du miel, du lait, du bétail ; c'est de là que vient le nom du *rusticus* (" paysan ") : c'est le bonheur ancien et tranquille des gens de la campagne. (8) *Seges* (" champ ") désigne une terre dans laquelle on sème³⁴⁶ ; d'où ces vers de Virgile³⁴⁷ :

*Alors seulement la terre arable répond aux vœux de l'avid
laboureur.*

(9) On appelle *ager compascuus* (" pâturage commun ") la terre qui a été laissée par les auteurs de la division pour servir de pâture commune entre des voisins. (10) La terre alluviale est celle que le cours d'eau ramène peu à peu contre le terrain³⁴⁸. (11) On appelle *ager arcifinius* la terre qui³⁴⁹ n'est pas contenue par des lignes de mesure³⁵⁰ bien déterminées, mais dont le territoire est renfermé³⁵¹ par des cours d'eau, des hauteurs et des arbres qui s'interposent ; c'est pourquoi, dans ce genre de terre non plus, ne se présente aucun subsécive³⁵². (12) Une terre *noualis*³⁵³ est une terre labourée pour la première fois, ou bien qu'on laisse en repos une année sur deux pour lui permettre de se refaire. Car les *noualia* seront une fois cultivés, une fois vides³⁵⁴. (13) Une terre inculte (*squalidus*) est comme hors culture (*excolidus*), parce qu'elle a cessé d'être cultivée ; de même que l'on parle d'un *exconsul*, parce qu'il a quitté le consulat³⁵⁵. (14) Une terre marécageuse est toujours mouillée³⁵⁶. Car on appelle humide une terre qui sèche quelquefois. Mais quand on parle de terre marécageuse, il s'agit d'une humidité naturelle qui ne disparaît jamais³⁵⁷. (15) Les subsécives, au sens propre, sont les déchets que le cordonnier retranche du cuir, comme superflus³⁵⁸. De là le terme de subsécives pour désigner des terres comprises dans la division de la *pertica*³⁵⁹, mais que l'on refuse parce qu'elles sont stériles ou marécageuses³⁶⁰. Les subsécives sont aussi les terres qui, dans la division du territoire, ne font pas une centurie complète, c'est-à-dire 200 jugères³⁶¹. (16) On appelle aire (*area*) une zone plane. On l'appelle *area* parce qu'elle est plane et régulière ; d'où vient aussi le mot *ara* (" autel "). D'autres disent qu'on l'appelle *area* parce qu'elle est arasée (*eradere*) pour battre le blé, ou bien parce que l'on n'y écrase que le blé séché (*aridus*)³⁶². (17) Le pré (*pratium*) est ce qui, par l'abondance du foin fourni, sert à l'entretien des bêtes ; les anciens Romains lui ont donné ce nom parce qu'il est immédiatement (*protinus*)³⁶³ prêt (*paratum*) et ne réclame pas un grand travail de culture³⁶⁴. Les endroits qui peuvent être fauchés sont des prés. (18) Les marais (*paludes*) tirent leur nom de Palé, divinité pastorale, parce qu'ils fournissent la paille (*palea*) des bêtes de somme, c'est-à-dire le fourrage³⁶⁵.

diuiditur : aut enim aruus est ager, id est sationalis ; aut consitus, id est aptus arboribus ; aut pascuus, qui herbis tantum et animalibus uacat ; aut floreus, quod sunt horti apibus congruentes et floribus. Quod etiam Vergilius in quattuor libris Georgicorum secutus est. (7) Rura ueteres incultos agros dicebant, id est siluas et pascua ; agrum uero qui colebatur. Nam rus est quo mel, quo lac, quo pecus haberi potest ; unde et rusticus nominatur ; haec agrestium prima et otiosa felicitas. (8) Seges ager est in quo seritur ; unde et Vergilius :

Illa seges demum uotis respondet auari
agricolae.

(9) Compascuus ager dictus qui a diuisoribus agrorum relictus est ad pascendum communiter uicinis. (10) Alluuius ager est quem paulatim fluuius in agrum reddit. (11) Arcifinius ager dictus est qui a certis linearum mensuris non continetur, sed arcentur fines eius obiectu fluminum, montium, arborum ; unde et in his agris nihil subseciuorum interuenit. (12) Noualis ager est primum proscissus, siue qui alternis annis uacat nouandarum sibi uirium causa. Noualia enim semel cum fructu erunt et semel uacua. (13) Squalidus ager quasi excolidus, quod iam a cultura exierit ; sicut exconsul, quod a consulatu discesserit. (14) Vliginosus ager est semper uuidus. Nam humidus dicitur qui aliquando siccatur. Vligo enim humor terrae est naturalis, ab ea numquam recedens. (15) Subseciua sunt proprie quae sutor de materia praecidens quasi superuacua abicit. Inde et subseciua agri quos in pertica diuisos recusant quasi steriles uel palustres. Item subseciua quae in diuisura agri non efficiunt centuriam, id est iugera ducenta. (16) Area dicitur tabularum aequalitas. Dicta autem area a planitie atque aequalitate ; unde et ara. Alii aream uocatam dicunt quod pro tritrandis frugibus eradatur, uel quod non triturentur in ea nisi arida. (17) Pratum est cuius feni copia armenta tuentur, cui ueteres Romani nomen indiderunt ab eo quod protinus sit paratum nec magnum laborem culturae desideret. Prata autem esse quae secari possunt. (18) Paludes dictae a Pale pastorali dea, quod paleam, id est pabula, nutriant iumentorum.

(6) § 6 om. GPR || floreus f : florus X Li. flores H.

(7-8) agrum — agricolae om. GPR.

(9) compascuus : om. GPR.

(14) uuidus : -mi- H^{pc} GPR.

(17) § 17 om. GPR || paratum : -us X Hf.

(18) § 18 om. GPR.

14. Les limites³⁶⁶ des terres. (1) Le nom de *finēs* ("limites") vient de ce que la division des terres est faite au moyen de cordes (*funiculi*). Car, quand on divise des terres, on tend des fils pour les mesures, afin de maintenir la régularité de la mesure³⁶⁷. (2) Les³⁶⁸ *limitēs*³⁶⁹ transverses tirent leur nom d'un mot ancien, car tout ce qui est transverse était appelé *limus* ("oblique") par les anciens ; de là, aussi bien les seuils (*limina*) des portes, par lesquels on entre ou on sort, que les *limitēs*, parce que c'est par eux que l'on entre dans les champs et que l'on en sort. C'est aussi l'origine du nom de *limus* qu'a pris la ceinture pourpre des esclaves publics, portée en oblique³⁷⁰. (3) Les bornes (*termini*) sont ainsi appelées parce qu'elles différencient et mettent en évidence les mesures de la terre (*terrae mensuras*)³⁷¹. Ce sont elles qui témoignent des limites, et qui suppriment les contentieux et les procès concernant les terres³⁷². (4) Il y a deux *limitēs* majeurs dans les terres, le *cardo* et le *decumanus* ; le *cardo*, qui est tracé depuis le septentrion, pôle du ciel³⁷³ ; car il est indubitable que le ciel accomplit sa révolution dans le cercle septentrional ; le *decumanus*, qui est l'axe transversal tracé de l'orient à l'occident, et qui est appelé *decumanus* parce qu'il forme la figure du X. Car la double division d'un territoire produit la forme du nombre dix³⁷⁴. (5) *Arca* ("borne en forme de coffre") vient de *arcere* ("repousser") : car elle garde la limite de la terre et en interdit l'accès. Le *trifinium* est ainsi nommé parce qu'il relie les confins de trois possessions³⁷⁵. C'est aussi l'origine du *quadrifinium*, qui en relie quatre. Tous les autres *limitēs*, qui sont plus étroits³⁷⁶, diffèrent les uns des autres par leur largeur inégale et par les noms qui les désignent.

15. Les mesures dans les terres. (1) La mesure est tout ce qui est défini en poids, en contenance, en longueur, en hauteur, en largeur, ou par la pensée³⁷⁷. Les anciens ont donc divisé le monde en parties, ces parties en provinces, les provinces en régions, les régions en lieux, les lieux en territoires, les territoires en terres, les terres en centuries, les centuries en jugères, les jugères en climats, et ensuite les climats en *actus*, en *perticae*, en pas, en *gradus*, en coudées, en pieds, en palmes, en onces et en doigts ; tant était grande leur ingéniosité. (2) Le doigt est la plus petite des mesures des terres. Ensuite vient l'once, qui contient trois doigts. La palme contient quatre doigts, le pied seize, le pas contient cinq pieds, la *pertica* deux pas, c'est-à-dire dix pieds. (3) La *pertica* tire son nom de "porter" (*portare*) : c'est comme *portica*. Car toutes les mesures précédentes tiennent

XIII. De finibus agrorum. (1) Fines dicti eo quod agri funiculis sint diuisi. Mensurarum enim lineae in terrarum partitione tenduntur ut dimensionis aequalitas teneatur. (2) Limites appellati antiquo uerbo transuersi ; nam transuersa omnia antiqui lima dicebant ; a quo et limina ostiorum, per quae foris uel intus itur, et limites, quod per eos in agros foris et intus eatur. Hinc et limus uocabulum accepit cingulum quo serui publici cingebantur obliqua purpura. (3) Termini dicti quod terrae mensuras distinguunt atque declarant. His enim testimonia finium intelleguntur, et agrorum contentio et certamen aufertur. (4) Limites maximi in agris duo sunt, cardo et decumanus. Cardo, qui a septentrione directus a cardine caeli est ; nam sine dubio caelum uertitur in septentrionali orbe. Decumanus est qui ab oriente in occidentem per transuersum dirigitur, qui pro eo quod formam X faciat decumanus est appellatus. Ager enim bis diuisus figuram denarii numeri efficit. (5) Arca ab arcendo uocata ; fines enim agri custodit eosque adire prohibet. Trifinium dictum eo quod trium possessionum fines adstringit. Hinc et quadrifinium, quod quattuor. Reliqui limites angustiores et inter se distant imparibus interuallis et nominibus designatis.

XV. De mensuris agrorum. (1) Mensura est quidquid pondere, capacitate, longitudine, altitudine, latitudine animoque finitur. Maiores itaque orbem in partibus, partes in prouinciis, prouincias in regionibus, regiones in locis, loca in territoriis, territoria in agris, agros in centuriis, centurias in iugeribus, iugera in climatibus, deinde climata in actus, perticas, passus, gradus, cubitos, pedes, palmos, uncias et digitos diuiserunt : tanta enim fuit illorum sollertia. (2) Digitus est pars minima agrestium mensurarum. Inde uncia habens digitos tres. Palmus autem quattuor digitos habet, pes sedecim, passus pedes quinque, pertica passus duos, id est pedes decem. (3) Pertica autem a portando dicta, quasi portica. Omnes enim praecedentes mensurae in corpore sunt, ut palmus,

XIII. (1) § 1 om. R || dicti HfGP : -ae X.

(2) ostiorum : hostiarum X || quae : quos X quas Hf || agros : -o X || et intus GPR : om. TUX DHf || cingulum — purpura om. G.

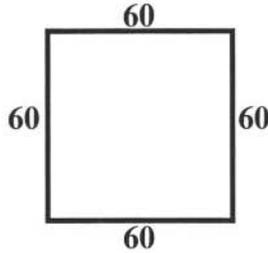
(3) § 3 om. R || contentio X : intentio TU DHfGP Li. La.

(4) om. GP.

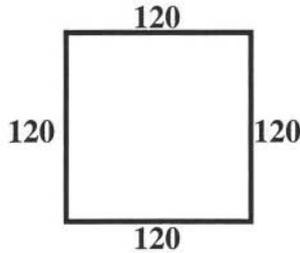
(5) § 5 om. GP || adstringit : attingit R.

XV. (1) diuiserunt codd. : diuiderunt Li.

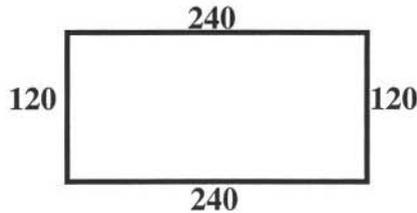
sur le corps, comme la paume, le pied, le pas, etc. ; seule la *pertica* doit être portée. Elle est de dix pieds, comme la canne qui sert à mesurer le temple chez Ézéchiél³⁷⁸. (4) Le petit *actus* fait quatre pieds en largeur et cent vingt en longueur³⁷⁹. Les *climata* aussi ont soixante pieds dans toutes les directions³⁸⁰ :



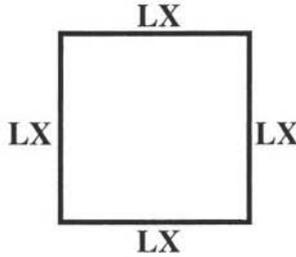
L'*actus* carré est limité sur tous ses côtés par cent vingt pieds :



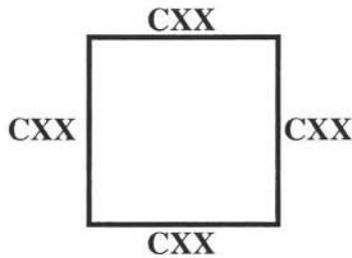
En Bétique, on l'appelle " arpent " ³⁸¹, mot qui vient évidemment de *arare* (" labourer "). (5) L'*actus*³⁸² doublé fait le jugère ; le nom de celui-ci vient de ce qu'il est le résultat d'une addition (*iunctum*)³⁸³. Le jugère a une longueur de 240 pieds et une largeur de 120 :



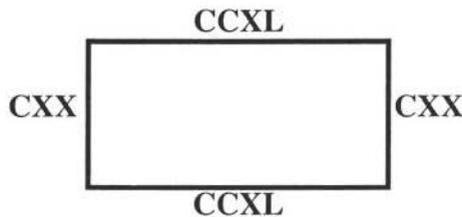
pes, passus, et reliqua ; sola pertica portatur. Est enim decem pedum ad instar calami in Ezechiele templum mensurantis. (4) Actus minimus est latitudine pedum quattuor, longitudine centum uiginti. Climata quoque undique uersum pedes habent sexaginta, ita :



Actus quadratus undique finitur pedibus centum uiginti, ita :



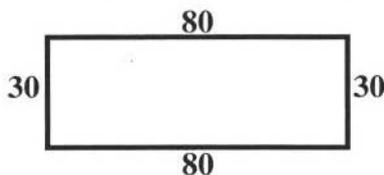
Hunc Baetici arapennem dicunt, ab arando scilicet. (5) Actus duplicatus iugerum facit ; ab eo quod est iunctum, iugeri nomen accepit. Iugerum autem constat longitudine pedum ducentorum quadraginta, latitudine centum uiginti, ita :



(4) uiginti : L Xf GP.

(5) post nomen accepit uerba aripennis uero quod est semiiugerum habet in longitudine ped. CXX in latitudine ped. LX. duo aripennes iugerum faciunt qui est et centuria habentem passus per circuitum C add. R.

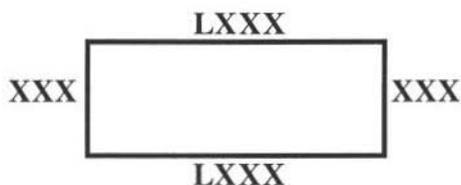
L'*actus*, dans la province de Bétique, est appelé *acnua* par les paysans³⁸⁴. (6) La *porca*, toujours dans la Bétique, est définie par une largeur de 30 pieds et une longueur de 80 :



Mais la *porca* est le bourrelet produit par le labour ; le creux s'appelle *lira* ("sillon")³⁸⁵. En Gaule, on appelle *candetum*, dans les zones urbaines, un espace de cent pieds : c'est comme *centetum*. À la campagne, on appelle exactement *candetum* un carré de 150 pieds³⁸⁶. De plus, un terrain d'un stade a 125 pas, c'est-à-dire 625 pieds ; cette mesure, multipliée par 8, donne le mille, qui fait cinq mille pieds³⁸⁷. (7) La centurie est une terre de deux cents jugères, qui tirait son nom, chez les anciens, des cent jugères qu'elle comportait, mais qui a ensuite été doublée tout en conservant son ancien nom³⁸⁸. C'est-à-dire qu'en nombre, les centuries ont été multipliées, mais qu'en nom, elles n'ont pu changer.

16. Les chemins. (1) Pour les mesures itinéraires, les Romains parlent de milles, les Grecs de stades, les Gaulois de lieues³⁸⁹, les Égyptiens de cordeaux³⁹⁰, les Perses de parasanges³⁹¹. Chacune possède sa longueur particulière. (2) Le mille se compose de mille pas ; on l'appelle *miliarium*, c'est-à-dire mille additionnés³⁹², et il contient cinq mille pieds. (3) La lieue se compose de 1500 pas. Le stade est le huitième du mille, et contient 125 pas. C'est, dit-on, Hercule qui le fixa le premier³⁹³, et il en détermina la valeur d'après la distance qu'il avait couverte d'un seul souffle, et il lui donna le nom de stade parce qu'à son terme il avait respiré en même temps qu'il s'arrêtait (*stetisse*). (4) La voie, c'est par où peut passer un véhicule ; on l'appelle voie d'après les véhicules qui y circulent. Car elle permet une double circulation, à cause des véhicules qui se croisent dans les deux sens³⁹⁴. (5) Toute voie³⁹⁵ est soit publique, soit privée. La voie publique est celle qui se trouve sur un sol public³⁹⁶ et par laquelle est ouvert au peuple le droit

Actum prouinciae Baeticae rustici acnuam uocant. (6) Porcam idem Baetici triginta pedum latitudine et octaginta longitudine definiunt :



Sed porca est quod in arando extat ; quod defossum est, lira. Galli candetum appellant in areis urbanis spatium centum pedum, quasi centetum. In agrestibus autem pedum centum quinquaginta quadratum iustum candetum uocant. Porro stadialis ager habet passus CXXV, id est pedes DCXXV ; cuius mensura octies computata miliarium facit, qui constat quinque milia pedibus. (7) Centuria autem ager est ducentorum iugerum, qui apud antiquos a centum iugeribus uocabatur, sed postea duplicata est nomenque pristinum retinuit. In numero enim centuriae multiplicatae sunt, nomen mutare non potuerunt.

XVI. De itineribus. (1) Mensuras uiarum nos miliaria dicimus, Graeci stadia, Galli leugas, Aegypti schoenos, Persae parasangas. Sunt autem proprio quaeque spatio. (2) Miliarium mille passibus terminatur ; et dictum miliarium quasi mille ad unum, habens ped. quinque milia. (3) Leuga finitur passibus mille quingentis. Stadium octaua pars miliarii est, constans passibus centum uiginti quinque. Hunc primum Herculem statuuisse dicunt, eumque eo spatio determinasse quod ipse sub uno spiritu confecisset, ac proinde stadium appellasse quoniam in fine respirasset simulque et stetisset. (4) Via est qua potest ire uehiculum ; et uia dicta a uehicularum incursum. Nam duos actus capit, propter euntium et uenientium uehicularum occursum. (5) Omnis autem uia aut publica est aut priuata. Publica est quae in solo publico est, qua iter, actus

(5) acnuam : agnam R La. -um X agrum Hf GP.

(6) definiunt : -ciunt X || extat : LXXX e. GP || pedum³ R La. : -es X Hf GP Li. || quadratum : -orum f GPR La.

XVI. (1) schoenos Li. : signes codd. || sunt — spatio om. R.

(2) ad unum nos : ad Ium X Hf aditum R adium Li. qui ad eum dubitanter con. in app. uide notam.

(3) hunc — stetisset om. R.

(5) § 5 om. R || qua iter : quae inter X H quod inter f.

de passer à pied³⁹⁷ et de conduire des bêtes³⁹⁸. Elle touche soit à la mer, soit à des villes. La voie privée est celle qui a été donnée à un municpe voisin³⁹⁹. (6) La route pavée (*strata*) est ainsi appelée parce qu'elle est, peut-on dire, piétinée par le passage de la foule. Ainsi Lucrèce⁴⁰⁰ :

Sous les pieds de la foule nous voyons que se sont usées les dalles de pierre des routes.

Elle est empierrée, c'est-à-dire pavée de pierres⁴⁰¹. On dit que ce sont les Carthaginois qui ont été les premiers à paver les routes⁴⁰² ; ensuite, les Romains en ont construit pour ainsi dire dans le monde entier, pour avoir des itinéraires directs et pour que le peuple ne chôme pas⁴⁰³. (7) L'*agger* est le remblai médian de la route, constitué d'un entassement de pierres⁴⁰⁴, et son nom vient de *agger*, qui signifie amoncellement⁴⁰⁵ ; les historiens appellent ce genre de voie une voie militaire⁴⁰⁶ ; ainsi⁴⁰⁷ :

*Comme un serpent, parfois surpris sur la chaussée d'une route*⁴⁰⁸.

(8) On appelle *iter*, ou *itus*, une voie qui permet à un homme d'aller (*ire*) dans toutes les directions. *Iter* et *itiner* ont des significations différentes. *Iter* est un endroit où l'on passe facilement ; d'où, également, le terme *itum*⁴⁰⁹. *Itiner* est le tracé d'une longue voie⁴¹⁰, et désigne aussi la fatigue de la marche nécessaire pour arriver où l'on veut. (9) Une *semita* (" sentier ")⁴¹¹ est pour les hommes, les *calles* (" drailles ") sont les sentiers des bêtes sauvages et des troupeaux. (10) *Callis* désigne le passage des troupeaux en montagne ; il est étroit et usé, et tire son nom du " cal " des pieds, c'est-à-dire qu'il est durci par les callosités du pied des animaux⁴¹². Les *tramites* sont des chemins de traverse dans la campagne ; c'est un chemin droit, qui est ainsi appelé parce qu'il traverse (*transmittere*) un endroit. (11) Les embranchements (*diuortia*) sont les coudes des routes, c'est-à-dire des routes qui prennent des directions différentes (*diuersa*). C'est la même chose que les *diuerticula*, c'est-à-dire des routes différentes qui se séparent, ou bien des sentiers transversaux qui sont sur le côté d'une voie⁴¹³. (12) *Biuium* (" embranchement de deux voies ") : parce qu'il y a deux voies. *Competa* (" carrefours ") : parce que là convergent (*competunt*) des voies, comme les carrefours de trois voies, de quatre voies⁴¹⁴. L'*ambitus* est le passage entre deux maisons voisines, formé de deux pieds et demi qu'on laisse pour permettre la circulation, et son nom vient de *ambulare*. (13) L'ornière (*orbita*) est la trace du char ; son nom vient du cercle (*orbis*) de la roue. L'*actus*, c'est par où on conduit le bétail. Une montée est un chemin tortueux⁴¹⁵. Les empreintes (*uestigia*) sont les marques imprimées par la plante des pieds, ainsi appelées parce que ce sont les pieds du marcheur qui cherchent (*inuestigari*) la piste, c'est-à-dire qui reconnaissent la route.

populo patet. Haec aut ad mare aut ad oppida pertinet. Priuata est quae uicino municipio data est. (6) Strata dicta quasi uulgi pedibus trita. Lucretius :

Strataque iam uulgi pedibus detrita uiarum.

Ipsa est et delapidata, id est lapidibus strata. Primi autem Poeni dicuntur lapidibus uias strauisse ; postea Romani eas per omnem paene orbem disposuerunt, propter rectitudinem itinerum et ne plebs esset otiosa. (7) Agger est media stratae eminentia coaggeratis lapidibus strata, ab aggere, id est coaceruatione dicta ; quam historici uiam militarem dicunt, ut :

Qualis saepe uiae depensus in aggere serpens.

(8) Iter uel itus est uia qua iri ab homine quaquaersum potest. Iter autem et itiner diuersam significationem habent. Iter enim est locus transitu facilis ; unde appellamus et itum. Itiner autem est itus longae uiae, et ipse labor ambulandi ut quo uelis peruenias. (9) Semita itineris dimidium est, a semiitu dicta. Semita autem hominum est, calles ferarum et pecudum. (10) Callis est iter pecudum inter montes angustum et tritum, a callo pedum uocatum, siue a callo pecudum praeduratum. Tramites sunt transuersa in agris itinera, siue recta uia, dicta quod transmittat. (11) Diuertia sunt flexus uiarum, hoc est uiae in diuersa tendentes. Idem diuerticula sunt, hoc est diuersae ac diuisae uiae, siue semitae transuersae quae sunt a latere uiae. (12) Biuium, quia duplex est uia. Competa, quia plures in ea competunt uiae, quasi triuia, quadriuae. Ambitus inter uicinatorum aedificia locus, duorum pedum et semipedis ad circumeundi facultatem relictus, et ab ambulando dictus. (13) Orbita uestigium carri, ab orbe rotae dicta. Porro actus, quo pecus agi solet. Cliuosum iter flexuosum. Vestigia sunt pedum signa primis plantis expressa, uocata quod his uiae praecurrentium inuestigentur, id est agnoscantur.

(6) lucretius — otiosa *om.* R.

(7) strata : *om.* R.

(8) itus¹ : itiner R || autem et *XHf* : uel R || enim *secl. Li.* || itus² *XHf* : iter R.

(9) § 9 *om.* R.

(10) callis — praeduratum *om.* R.

(11) a latere : alterae *TX Hf* R.

(12) biuium — quadriuae *om.* R qui reliqua post § 13 transposuit || relictus : rectus R || ambulando : obam- R.

(13) uestigia — agnoscantur *om.* R || pedum : pecudum *f.*